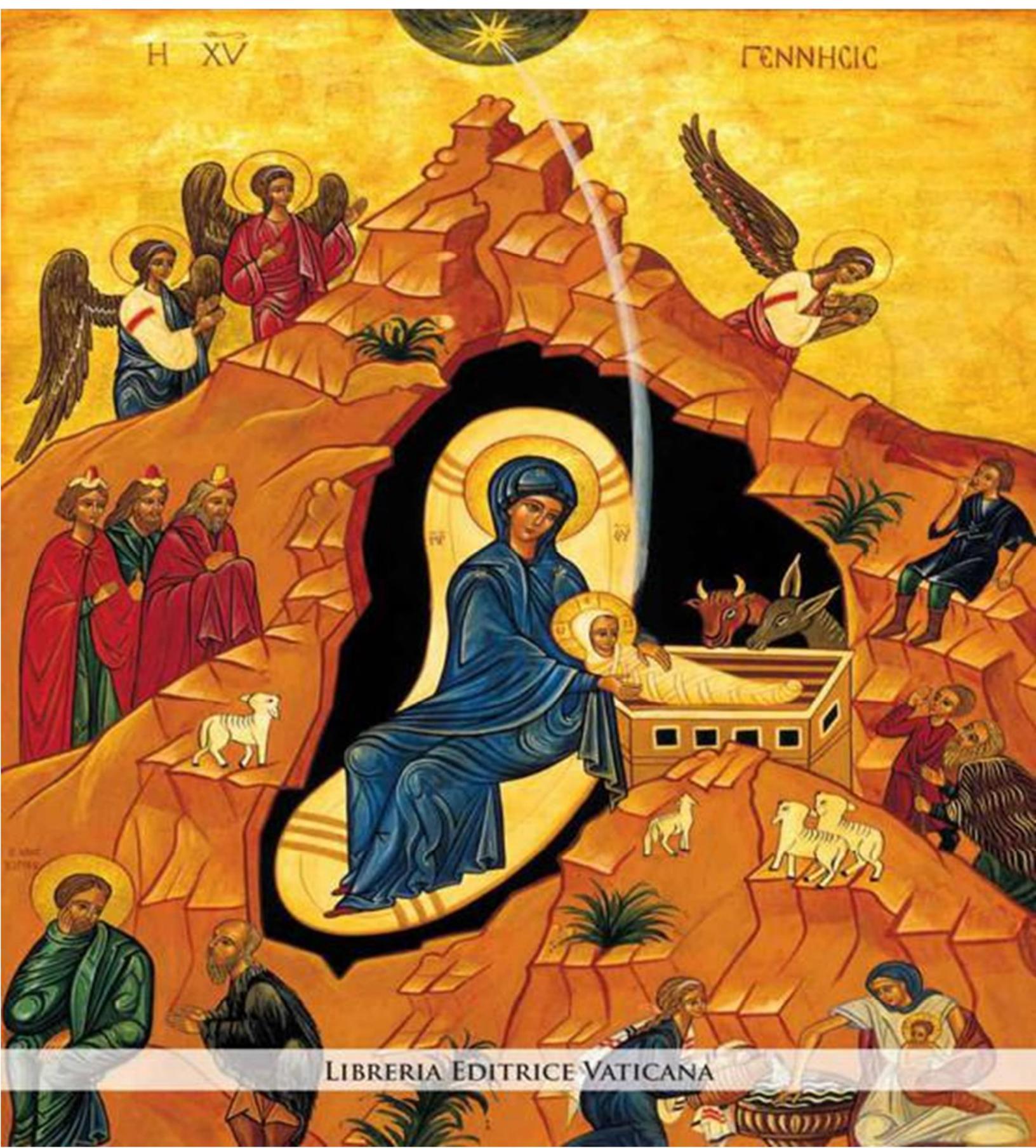


# L'AVENT ET NOËL AVEC LES PÈRES DE L'ÉGLISE



LIBRERIA EDITRICE VATICANA



## Table des matières

Introduction

MÉDITIONS

Première semaine de l'Avent

Deuxième semaine de l'Avent

Solennité de l'Immaculée Conception

Troisième semaine de l'Avent

Quatrième semaine de l'Avent

Solennité de Noël

Fête de saint Étienne

Fête des Saints Innocents

Fête de la Sainte Famille

Solennité de Marie, Mère de Dieu

Solennité de l'Épiphanie

Fête du Baptême du Seigneur

Période de Noël

Index des Pères de l'Église

Remerciements



# L'AVENT ET NOËL AVEC LES PÈRES DE L'ÉGLISE



*Marco Pappalardo*

*Libreria Editrice Vaticana*

Conférence des évêques catholiques des États-Unis  
Washington, D.C.



## SOMMAIRE

Introduction

### MÉDITIONS

Première semaine de l'Avent

Deuxième semaine de l'Avent

Solennité de l'Immaculée Conception

Troisième semaine de l'Avent

Quatrième semaine de l'Avent

Solennité de Noël

Fête de saint Étienne

Fête des Saints Innocents

Fête de la Sainte Famille

Solennité de Marie, Mère de Dieu

Solennité de l'Épiphanie

Fête du Baptême du Seigneur

Période de Noël

---

Index des Pères de l'Église

Remerciements



*Pour ma petite nièce  
et pour tous les petits enfants de mes amis.*

*À travers eux  
J'ai appris à m'émerveiller;  
à travers eux  
Je suis venu voir la vie quotidienne  
d'un nouveau point de vue;  
à travers eux  
J'en suis venu à vraiment comprendre  
Ce que ça veut dire d'être adulte.*



## INTRODUCTION

La Sainte Mère l'Église est consciente qu'elle doit célébrer l'œuvre salvatrice de son Époux divin en la rappelant avec dévotion certains jours tout au long de l'année. Chaque semaine, le jour qu'elle appelle le jour du Seigneur, elle garde la mémoire de Sa résurrection. Dans la solennité suprême de Pâques, elle fait aussi une commémoration annuelle de la résurrection, ainsi que de la passion bénie du Seigneur.

De plus, dans le cycle d'une année, elle dévoile tout le mystère du Christ, non seulement depuis son incarnation et sa naissance jusqu'à son ascension, mais aussi tel que reflété le jour de la Pentecôte et l'attente du retour bienheureux et espéré du Seigneur.

Rappelant ainsi les mystères de la rédemption, l'Église ouvre aux fidèles les richesses des pouvoirs et mérites de son Seigneur, de sorte que ceux-ci sont d'une certaine manière rendus présents en tout temps, et que les fidèles soient capables de s'y tenir et de se remplir de la grâce salvatrice.<sup>1</sup>

Après la publication de mon livre précédent, *Carême et Pâques avec les Pères de l'Église*, j'aimerais maintenant présenter humblement les réflexions et méditations de certains Pères de l'Église sur les sujets

de l'Avent et de Noël. Leurs écrits constituent certains des documents les plus importants de notre histoire en raison de la richesse de leur contenu à plusieurs niveaux : spirituel, moral, dogmatique et ascétique.

Le Saint-Père Benoît XVI a entamé une série d'audiences générales le mercredi en mars 2007 afin de présenter les Pères de l'Église. La série précédente était dédiée aux Apôtres. C'était une catéchèse stable et profonde au sens plein du terme, racontant l'histoire de l'Église à travers la vie d'hommes qui furent des personnalités importantes durant les premiers siècles du christianisme. Chaque fois, on s'est intéressé à mettre en valeur l'originalité, et en même temps la pertinence moderne, de chaque Père de l'Église — dont certains sont inconnus de la plupart des gens — afin qu'il puisse plutôt devenir accessible à tous.

L'idée de ce livre, suivant la voie tracée par les enseignements du Saint-Père, est de « faire sortir » les Pères de l'Église des bibliothèques ou des archives patristiques afin de les offrir à tous, y compris à ceux qui ne sont ni spécialistes, ni chercheurs, ni passionnés. Comme son prédécesseur, ce petit livre n'est pas un texte à étudier. Il est conçu comme un outil, voire un compagnon quotidien, pour la méditation personnelle et de groupe.

Quiconque souhaite étudier ces hommes extraordinaires en profondeur peut trouver des œuvres de grande valeur, des collections denses et impressionnantes de leurs écrits, des volumes monumentaux et des textes monographiques de plus en plus accessibles.

Chaque passage de ce livre est accompagné d'une introduction par l'éditeur, afin de fournir une clé pour interpréter la sélection et donner vie au contenu pour le lecteur moderne.

*Marco Pappalardo*

<sup>1</sup> Concile Vatican II, *Sacrosanctum Concilium* (*Constitution sur la Sainte Liturgie*), no 102, dans *Les documents du concile Vatican II*, éd. Walter M. Abbott (New York : Guild Press, 1966).



---



## MÉDITATIONS





## PREMIÈRE SEMAINE DE L' AVENT



## DIMANCHE

Maxime de Turin, *Homélie 60, 3-4*

« La messe est terminée; Va en paix! » Combien de fois avons-nous entendu ces mots, et combien de fois nous les oublions instantanément dès que nous mettons un pied hors de l'Église et rencontrons les mains tendues à la porte, ou une fois que nous nous sommes arrêtés à un feu rouge. Et pourtant, la messe vient tout juste de se terminer il y a quelques instants : nous avons rencontré le Christ dans l'Eucharistie! Que signifie partir en paix? Quelle paix? Notre cœur devrait être agité après la célébration, désirant ardemment la consolation pour ceux qui souffrent et cherchant à trouver des choses à faire pour les pauvres, aussi grandes ou petites soient-elles. La messe ne se termine pas par la bénédiction finale et l'hymne de récession; c'est plutôt le moment où il s'ouvre sur notre vie quotidienne.

Ainsi, chers frères, puissions-nous, qui attendons la naissance du Seigneur, nous purifier de tous les vestiges du péché! Remplissons ses trésors de nombreux cadeaux, afin qu'à l'arrivée de ce jour saint, nous puissions accueillir les étrangers, soutenir les veuves et habiller les pauvres! En effet, que se passerait-il si, dans la maison des domestiques sous le

même maître, l'un portait fièrement des vêtements de soie tandis qu'un autre était couvert de chiffons; si l'un était gavé de nourriture tandis qu'un autre souffrait de faim et de froid; si l'un était tourmenté par l'indigestion due à la gourmandise d'hier tandis qu'un autre ne pouvait guère calmer la faim d'hier? Ou quel devrait être le but de nos prières? Puissions-nous, qui ne sommes pas généreux envers nos frères, demander à être libérés de l'ennemi. Imitons notre Seigneur! En effet, s'il désire que les pauvres bénéficient de la grâce céleste avec nous, pourquoi ne pourraient-ils pas partager les biens terrestres avec nous? Que ceux qui sont nos frères dans les sacrements ne manquent pas de subsistance terrestre, ne serait-ce que pour témoigner devant Dieu en notre faveur : puissions-nous les soutenir et qu'ils le rendent grâce. Plus un pauvre bénit le Seigneur, plus il aidera celui qui lui donne une raison de bénir le Seigneur.

## LUNDI

Hilaire de Poitiers, *Discours*, I, 1 et suivants.

Dans un monde rempli d'incertitude et de doute, où la seule chose certaine semble être le relativisme, les chrétiens trouvent en Christ un point de référence clair pour le salut. Du point de vue de la foi, attendre n'est pas une perte de temps : cela ne signifie pas rester assis sans rien faire, mais plutôt être patient, ce qui est une activité réelle, indéniable et dynamique. Attendre, c'est se réjouir de ce qui compte vraiment, même au milieu de la difficulté; elle est bâtie sur le rocher et sur ce qui ne se flétrit jamais; c'est le silence, car c'est dans le silence que nous attendons l'Amour et entendons ses pas.

Ô attendait un des peuples! Ceux qui vous attendent ne seront pas déçus. Nos pères t'attendaient; Tous les hommes justes du commencement du monde ont espéré en toi et n'ont pas été déconcertés. En effet, lorsque ta miséricorde fut reçue au cœur de ton temple, les chœurs joyeux entendirent leurs louanges et chantèrent : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » (Mc 11:9). J'ai attendu sans relâche le Seigneur, et il a tourné son regard vers moi. Puis, reconnaissant la majesté divine dans la bassesse de la chair, ils dirent : « Voici notre Dieu! Nous l'avons

attendu; Il va nous sauver! Il est le Seigneur; Nous l'avons attendu patiemment, et nous exulterons et nous réjouirons de son salut! » ... Alors que d'autres se précipitent à chercher leur bonheur ici, se précipitant pour accumuler le butin, le monde leur offre sans attendre l'accomplissement du dessein du Seigneur. L'homme béni qui a placé son espoir dans le Seigneur et n'a pas jeté son dévolu sur la vanité et la folie trompeuse s'éloigne de ses voies.... Et en réfléchissant, il se console avec ces mots : « Mon héritage est le Seigneur, dit mon âme; c'est pourquoi j'attendrai. Le Seigneur est bon envers ceux qui espèrent en lui, envers l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu. »

## MARDI

Jean Chrysostome, *Homélies sur l'Évangile selon Matthieu*, 77, 2 et suivantes.

L'âme est notre véritable trésor et le plus grand bien que nous ayons. Sans avoir besoin de raisonnement philosophique ou théologique, nous savons tous très bien — du moins en théorie — que nous n'emporterons rien de vraiment précieux avec nous dans la tombe, sauf la façon dont nous avons vécu et utilisé les talents qui nous ont été donnés. Tout cela ne sera cependant pas enterré avec nous, mais deviendra un véritable trésor pour le ciel. Nous devons devenir rusés non pas pour tromper notre prochain, mais pour éviter de tromper notre âme pour l'éternité.

« Sois sûr de ceci : si le maître de maison avait su l'heure de la nuit où le voleur arrivait, il serait resté éveillé et n'aurait pas laissé sa maison être cambriolée. De même, vous devez être préparés, car à une heure que vous n'attendez pas, le Fils de l'homme viendra » (Mt 24:43-44). Il ne révèle pas le jour, afin qu'ils restent vigilants et toujours prêts; et il déclare qu'il viendra à l'heure à laquelle ils s'attendent le moins, afin qu'ils restent constamment préparés au combat et dévoués à la vertu. C'est ce que ses mots signifient finalement : si les hommes connaissaient l'heure de

leur mort, ils se prépareraient à cette heure de toutes les manières et avec le plus grand effort. Pour que leur ferveur ne se limite pas à ce jour, il ne révèle ni le jour du jugement universel ni le jour du jugement particulier; ils seront ainsi toujours fervents et en constante attente. C'est la raison pour laquelle il laisse la fin de la vie de chaque homme dans un voile d'incertitude. Il me semble qu'il a aussi l'intention de réveiller et de déconcerter les paresseux, dont les âmes ne manifestent pas la même inquiétude que celles de ceux dont la richesse les pousse plutôt à craindre les raids d'un voleur.

## MERCREDI

Eusèbe de Césarée, *Histoire de l'Église*, I, 2, 17 et suivantes.

La promesse annoncée et tant attendue de l'Ancien Testament se réalise à Noël. Le Messie est Dieu qui devient homme pour nous. Tout dans les Écritures est un prélude et une préparation à cet événement qui deviendra le cœur de l'histoire du salut par sa Mort et sa Résurrection. C'est l'occasion tant attendue, notre amoureux qui frappe à la porte, et la raison pour laquelle nous nous sommes habillés en mode festif. Ce temps divin, ce moment propice, n'est pas simplement un souvenir aujourd'hui; c'est plutôt se souvenir et renouveler chaque jour l'offre d'amour de Dieu pour nous.

C'est le moment : voici que le Maître de toutes les vertus, le Ministre du Père pour la distribution de toutes les bonnes choses, le Verbe divin et céleste, est apparu à tous les hommes, à tous les peuples de la terre, préparé et prêt à recevoir la connaissance du Père, par un homme qui n'est en rien différent de notre propre nature dans l'essence de son corps, et qui a fait et souffert ce que les prophètes avaient prédit. Ils avaient prédit qu'un Dieu-Homme, un accomplisseur d'œuvres merveilleuses, viendrait sur

la terre et deviendrait le Maître de la religion du Père pour tous les peuples; ils avaient annoncé à l'avance la merveille de sa naissance, la nouveauté de ses enseignements, la merveille de ses œuvres, puis la Mort qu'il subirait, sa Résurrection, et son retour divin aux cieux. Il est clair que tout cela ne peut être attribué à personne d'autre qu'à notre Sauveur, le Verbe de Dieu qui était avec Dieu au commencement et qui, par son incarnation ultime, est aussi appelé le Fils de l'Homme.

## JEUDI

Caesarius d'Arles, *Sermons*, 187, 3.5

« Vous voyez, mes enfants, nous ne pouvons pas oublier que nous avons une âme à sauver et une vie éternelle qui nous attend. Le monde, la richesse, le plaisir et les honneurs disparaîtront tous; Le paradis et l'enfer ne passeront jamais. Soyons donc attentifs! » Ce sont les mots utilisés par le Saint Curé d'Ars pour s'adresser à ses fidèles, et ils nous invitent tous aujourd'hui à préparer un magnifique vêtement intérieur pour le Seigneur et à chercher le meilleur tailleur — l'aide spirituelle — pour l'événement le plus à la mode de notre vie.

Si le roi de ce monde ou un père de famille t'invitait à sa fête d'anniversaire, quel vêtement porterais-tu autre que le plus récent, élégant et plus élégant, afin que ni son âge avancé, ni sa faible valeur, ni aucune autre qualité défavorable ne soient offensants aux yeux de ton hôte? Avec le même soin, donc, du mieux que vous pouvez et avec l'aide du Christ, assurez-vous de préparer votre âme, ornée des nombreux ornements de vertu, des joyaux de la simplicité, des fleurs de la tempérance, d'une conscience assurée, de la beauté de la chasteté, de l'éclat de l'aumône et de la splendeur de la charité, pour la célébration solennelle

du Roi Éternel : la Nativité de Notre Seigneur et Sauveur. En effet, si le Christ Seigneur voit combien tu t'es bien préparé à célébrer sa naissance, il daignera non seulement visiter ton âme, mais aussi reposer et y demeurer pour toujours, comme il est écrit : « Je vivrai avec eux et je me mêlerai d'eux » (2 Corinthiens 6:16); et « voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, [alors] j'entrerai dans sa maison et dînerai avec lui, et lui avec moi » (Apoc. 3:20).

## VENDREDI

Hilaire de Poitiers, *Discours*, I, 1 et suivants.

Jésus est né il y a deux mille ans. C'est un fait historique pour tous, et c'est le point de départ et la destination de l'histoire du salut pour ceux qui croient. Alors, qu'est-ce qu'on attend? Nous attendons la venue du Christ le dernier jour, qui marquera le début de la célébration sans fin. Pourtant, la façon dont nous attendons est aussi importante. Voici quelques mots appropriés : joie, espérance, pauvreté d'esprit, pensées tournées vers Dieu, et trésors éternels. Dans ce contexte, l'Avent et Noël sont des moments propices pour libérer le cœur de tout ce qui nous empêche de viser le plus haut endroit et de prendre la mer.

« Nous attendons le Sauveur. » En vérité, l'attente de l'homme juste est la joie, car il attend l'espérance bénie et l'avènement de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. « Qu'est-ce que j'attends alors, » dit l'homme juste, « sinon le Seigneur? » ... Pauvre d'esprit, sois heureux d'avoir entreposé ton trésor au ciel selon le conseil du Conseiller céleste, de peur que ton cœur, comme ton trésor, ne connaisse la corruption s'il restait sur terre! En effet, le Seigneur dit : « Car là où est ton trésor, ton cœur sera là aussi » (Mt 6:21). Que vos cœurs suivent donc leur trésor!

Concentrez vos pensées sur les choses célestes, et que vos attentes restent fermes envers Dieu, afin que vous puissiez dire, comme dit l'Apôtre : « Mais notre citoyenneté est au ciel, et de celle-ci nous attendons aussi un sauveur, le Seigneur Jésus-Christ » (Phil 3:20).

## SAMEDI

Maxime de Turin, *Homélie 60*, 3-4

Comment pouvons-nous réussir à transmettre le besoin spirituel d'attention à l'âme et non seulement au corps dans la société d'aujourd'hui obsédée par l'apparence? C'est facile. Le corps ne durera qu'environ cent ans dans le meilleur des cas, mais l'âme dure pour l'éternité. Qui parmi nous ne se prépare pas autant que possible pour un événement important en se nettoyant et en mettant ses plus beaux vêtements? Personne ne voudrait avoir l'air mal devant les autres. Nous devons préparer notre âme de la même manière, multipliée par l'éternité, afin qu'elle soit pure et prête à participer à la fête de toutes les fêtes, à la remise de toutes les récompenses, à la soirée de toutes les soirées, et au banquet sans fin, sans faire mauvaise impression aux autres invités et particulièrement au Seigneur de la maison.

Purifions donc notre cœur, notre conscience et notre esprit plusieurs jours à l'avance, et ainsi purifiés et sans tache, préparons-nous à recevoir le Seigneur immaculé qui vient. Comme il est né de la Vierge Immaculée, que ses serviteurs soient également immaculés pour célébrer sa naissance! En effet, quiconque est sale et souillé ce jour-là ne se soucie ni

de la Nativité du Christ ni ne le désire. Un tel homme peut bien participer physiquement à la fête du Seigneur, mais spirituellement, il est tout à fait éloigné du Sauveur; il n'est pas non plus possible qu'un homme impur et un homme saint, un homme avide et un homme miséricordieux, un homme corrompu et un homme pur soient ensemble sans que l'un offense l'autre, se prouvant d'autant plus indigne qu'il est moins conscient de son indignité. En effet, il cause des insultes tout en voulant être courtois, comme l'homme dans l'Évangile invité à la fête des saints qui osa assister au mariage sans vêtement nuptial (voir Mt 22:1-14) : alors que tous les autres invités rayonnaient de justice, de foi et de chasteté, lui seul — avec une conscience impure — fut rejeté par tous les autres pour la répugnance qu'il causait; et plus la sainteté des saints invités brillait, plus l'insolence de ses péchés se révélait.



## DEUXIÈME SEMAINE DE L' AVENT

## DIMANCHE

Augustin, *Exposition sur le Livre des Psaumes*, 33, 9

Prier, c'est tendre la main vers l'Infini. Tu es toujours entendu. Et personne ne sait jamais vraiment ce qu'il ou elle demande. C'est un dialogue aimant entre notre propre humilité et la grandeur de Dieu. Nos maigres mots, le silence, l'abandon et la méditation montent et montent vers les cieux. Dieu ne retiendra jamais sa main lorsque nous nous tournons vers lui avec un cœur sincère, avec nos limites et avec notre cheminement de foi. Dieu ne nous accorde pas simplement des choses; au contraire, il nous accorde ce que nous désirons le plus dans les secrets de notre cœur qui nous apportera le vrai bonheur.

J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu. Ceux qui ne reçoivent pas de réponse ne cherchent pas le Seigneur. Soyez attentif à votre sainteté. Le psalmiste n'a dit ni « J'ai demandé de l'or au Seigneur et il m'a répondu », ni « J'ai demandé au Seigneur la longévité et il m'a répondu », ni « J'ai demandé ceci et cela au Seigneur et il m'a répondu. » C'est une chose de demander quelque chose au Seigneur; c'en est une autre de chercher le Seigneur lui-même.... Ne cherchez rien d'autre que le Seigneur; mais cherchez plutôt le Seigneur lui-même, et il vous répondra, et pendant que vous parlez encore,

il vous dira : « Voici, je suis ici. » Qu'est-ce que ça veut dire? Voici, je suis ici : que souhaitez-vous, que souhaitez-vous de moi? Tout ce que je pourrais t'offrir n'est rien en comparaison : prends-moi, réjouis-toi de moi, et embrasse-moi. Touche-moi avec foi dès que tu pourras le faire complètement et je m'unirai à toi, et je te libérerai de tous tes fardeaux pour que tu puisses te joindre pleinement à moi : j'aurai transformé ce corps mortel en immortalité pour que tu sois égal à mes anges, tu verras toujours mon visage, Et tu seras heureux sans personne pour t'enlever ta joie. Car vous avez cherché le Seigneur et il vous a répondu.

## LUNDI

Hilaire de Poitiers, *Commentaire sur Matthieu*, 2, 2-4

L'appel de Jean-Baptiste à la conversion résonne aujourd'hui avec la même force qu'il y a deux mille ans. Le désert de Judée est le vide de la vie, l'absence de points de référence, la perte de sens religieux et la décadence des valeurs. Dieu n'abandonne jamais son peuple malgré tout, et son Royaume s'en rapproche encore plus grâce à la Résurrection du Christ. Aucun de nous n'est entièrement pur et exempt du besoin de repentir : ceux qui croient l'être risquent la dureté de cœur et la surdité à l'appel à changer de chemin.

« À cette époque, Jean-Baptiste apparut, prêchant dans le désert de Judée [et] disant : 'Repens-toi, car le royaume des cieux est proche!' » (Mt 3:1-2). L'endroit aurait pu être plus approprié pour le prédicateur, il aurait pu avoir des vêtements plus confortables et une nourriture plus appropriée; mais compte tenu des faits, c'est un exemple d'action accomplie qui est en soi une préparation. En effet, il atteint le désert de Judée, qui est une région déserte en termes de présence de Dieu, non du peuple, et une région vide en termes de permanence du Saint-Esprit, non des hommes : le lieu de sa prédication témoigne de l'abandon de Dieu par ceux à qui sa prédication est adressée. Puisque le

Royaume des Cieux est proche, il lance une invitation à la repentance par laquelle on peut se détourner de l'erreur, abandonner le péché et s'engager à renoncer à tout vice après en avoir eu honte. Il veut que la Judée abandonnée se souvienne qu'elle doit accueillir celui en qui se trouve le Royaume des Cieux afin de ne plus rester vide à l'avenir, à condition que les vices passés soient purifiés par la profession de repentir.

## MARDI

Fulgence de Ruspe, *de fide : À Pierre*, 86

« Toute notre religion n'est rien d'autre qu'une fausse religion, toutes nos vertus ne sont que des illusions, et nous ne sommes que des hypocrites aux yeux de Dieu si nous n'avons pas cette charité universelle envers tous : les mauvais et les bons, les riches et les pauvres, ceux qui nous font du tort et ceux qui nous font le bien. Non, il n'y a pas de vertu qui nous aide mieux à comprendre que nous sommes les enfants de notre grand Dieu que la charité. » Ces paroles du Saint Curé d'Ars nous rappellent que chacun a le temps de se repentir et que ce n'est pas à nous de juger, mais plutôt d'aimer.

Considérez-le comme extrêmement certain et ne doutez pas le moins du monde que le domaine de Dieu est l'Église catholique, et qu'à l'intérieur de ses clôtures, l'ivraie se trouve parmi le blé jusqu'à la fin des temps. En d'autres mots, les bons et les méchants sont mêlés dans la communion des sacrements, et chaque office—sacerdotale, religieux et laïc—compte à la fois des hommes bons et des méchants. Et les bons ne doivent pas non plus être abandonnés à cause des méchants; plutôt, en raison du bien, les méchants doivent être tolérés dans la mesure requise par la foi

et la charité.... À la fin du monde, il est certain que les bons seront séparés des méchants même dans leur corps, lorsque le Christ viendra avec « son éventail qui se vanne... dans sa main pour défricher son battu et rassembler le blé dans sa grange, mais l'ivraie, il brûlera avec un feu inextinguible » (Lc 3:17). Par jugement juste, il séparera les justes des injustes, les bons des méchants, les droits des tordus, et il placera le bon à sa droite et le méchant à sa gauche, et, sa bouche ayant prononcé la sentence immuable comme juge juste et éternel, les méchants rencontreront le feu éternel tandis que les droits trouveront la vie éternelle; les méchants brûleront à jamais avec le Diable tandis que les justes régneront à jamais avec le Christ.

## MERCREDI

Jean Chrysostome, *Homélies sur l'Évangile selon Matthieu*, 36, 1-2

Jésus connaît les secrets de notre cœur et se montre à nous de la manière dont nous pouvons le reconnaître. Il sait que nous avons souvent besoin de faits tangibles à toucher de nos propres mains, mais il appelle les bienheureux « ceux qui n'ont pas vu et cru » (Jn 20:29). Comme les disciples de Jean-Baptiste, nous nous dirigeons vers le Christ avec nos doutes, nos peurs, nos faiblesses, nos échecs, et le peu que nous sommes, afin qu'il puisse nous remplir de sa grandeur.

En effet, l'Évangile raconte que Jésus a guéri beaucoup de malades après l'arrivée des disciples de Jean [le Baptiste]. Quelle autre conclusion les messagers de Jean auraient-ils pu tirer de cette réponse indirecte à leur question? Le Sauveur agit ainsi parce qu'il sait très bien que le témoignage par l'acte est beaucoup plus fiable et moins suspect que le témoignage par la parole. Essentiellement, étant Dieu et connaissant parfaitement la raison pour laquelle Jean avait envoyé ses disciples, Jésus-Christ guérit les aveugles, les boiteux et d'autres infirmités pour ne pas montrer à Jean sa vraie nature — pourquoi le démontrerait-il à Jean, qui lui croyait déjà et lui obéissait? — mais

seulement pour instruire les disciples de son prédécesseur qui nourrissaient encore des doutes. C'est pourquoi il leur dit, après avoir guéri beaucoup de malades : « Allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts sont ressuscités, les pauvres ont la bonne nouvelle annoncée. Et béni soit celui qui ne s'offense pas contre moi » (Lc 7:22-23). Par ces mots, il montre clairement qu'il connaît leurs pensées les plus secrètes.

## JEUDI

Grégoire le Grand, *Homélies*, 6, 2-5

« Je vous le dis, parmi ceux nés de femmes, personne n'est plus grand que Jean; pourtant le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui » (Lc 7:28). Recevoir un tel compliment de Jésus a dû être quelque chose d'extraordinaire pour Jean-Baptiste, même s'il ne l'a pas reçu en personne dans ce cas. Mais c'est bien plus qu'un simple geste d'affection : il y a une conscience de la mission de celui qui vient avant, du besoin de préparer le chemin, et de l'attente sur le point d'être accomplie — une attente qui implique toujours une rencontre. Le « pas encore » de Jean se transforme en « déjà » du Christ. Pendant l'Avent, notre attente s'accompagne donc de la certitude de l'accomplissement : nous savons que la naissance du Seigneur arrivera après un nombre précis de jours et de semaines.

« Alors pourquoi es-tu sorti? Voir un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète » (Mt 11:9). C'est en fait la tâche d'un prophète de prédire les choses du futur, et non de les indiquer. Jean est plus qu'un prophète, car il indique — en le désignant — celui dont il avait prédit l'arrivée dans son rôle de précurseur. Mais puisqu'il [Jean] n'est pas un roseau

qui souffle au vent, puisqu'il n'est pas vêtu de vêtements doux, puisque le titre de prophète est insuffisant pour décrire ses mérites, écoutons donc pour apprendre comment il pourrait être appelé à juste titre. [L'Évangile] poursuit en disant que « voici celui dont il est écrit : / 'Voici, j'envoie mon messager devant toi; / il préparera votre chemin devant vous' » (Mt 11:10). Le terme grec utilisé est le mot pour « ange », qui se traduit par « messager ». À juste titre, donc, celui qui est envoyé proclamer le Grand Juge est appelé « ange », afin que son titre reflète la dignité de l'action qu'il accomplit. C'est certainement un titre noble, mais sa vie ne l'atteint pas.

## VENDREDI

Augustin, *Exposition sur le Livre des Psaumes*, 138, 16

Le bien et le mal ne sont pas éloignés de l'expérience humaine : ils sont la lumière et l'obscurité de la vie quotidienne. Il y a un bien humain et matériel qui doit être illuminé par la lumière du Christ pour éviter qu'il ne devienne mauvais; Il y a des adversités qui peuvent nous plonger dans les profondeurs les plus sombres sans la flamme ardente de la foi. Nous pouvons choisir de suivre la lumière de l'étoile ou de rester immobiles, lamentant l'obscurité.

C'est donc la nuit ici; mais cette nuit semble avoir sa lumière et ses ombres. Si on appelle ça la nuit en général, quelle est sa lumière? La prospérité et le bonheur de ce monde, la joie temporelle et les honneurs temporels sont la quasi-lumière de cette nuit. Mais l'adversité et l'amertume des tribulations et du déshonneur sont les ombres de cette nuit. Dans cette vie mortelle, en cette nuit, les hommes ont à la fois lumière et ombres : la lumière est prospérité et les ombres sont adversité. Mais si le Christ Seigneur vient habiter l'âme par la foi, lui promet une autre lumière, l'inspire, lui accorde la patience, et exhorte l'homme à ne pas se réjouir de la prospérité et à ne pas perdre courage dans l'adversité, alors l'homme fidèle

commence à se différencier de ce monde, à ne pas se gonfler quand les choses vont bien et à ne pas se décourager quand elles vont mal, mais bénir le Seigneur toujours et partout : non seulement lorsqu'il en a en abondance, mais aussi quand il en a peu; Pas seulement quand il est en santé, mais aussi quand il est malade. Alors les paroles du psaume s'accompliront en lui : « Je bénirai le Seigneur en tout temps; / la louange sera toujours dans ma bouche » (Ps 34:2).

## SAMEDI

Éphrem le Syrien, *Hymne à la naissance du Christ*, 1

Ce qui nous étonne encore, c'est aussi ce qui nous aide à vivre chaque jour avec de nouveaux yeux. La nuit de Noël à Bethléem, beaucoup de gens ont dû vivre un émerveillement qui les a rajeunis, les attirant hors d'eux-mêmes et loin de leurs préoccupations pour suivre l'étoile, chercher un roi et écouter le chant des anges. Quelle soirée spéciale ce Noël a dû être! Maintenant, c'est à nous d'être encore émerveillés par le grand geste d'amour du Père; c'est à nous de croire en l'Incarnation du Fils sans aucun doute, d'en être convaincus et d'en témoigner par la force du Saint-Esprit.

Un homme est submergé par une grande admiration lorsqu'il considère le miracle de Dieu descendant, demeurant dans le ventre d'une mère, prenant un corps humain avec son essence divine, grandissant volontairement dans l'utérus de sa mère pendant neuf mois, et le fait que cet utérus fait de chair ait pu porter un tel feu — une flamme qui demeure dans ce corps délicat sans le brûler.... La Vierge conçut Dieu et la femme stérile (Élisabeth) conçut la Vierge (Jean); En effet, l'enfant de la stérilité a germé avant la pousse de la virginité. Dieu accomplit un nouveau miracle parmi

les habitants de la terre : celui qui « a délimité les cieux d'une portée » (Isaïe 40:12) repose maintenant dans la minuscule étendue d'une crèche; celui qui « a pris dans sa main les eaux de la mer » (Is 40:12) naquit maintenant dans une écurie. Les cieux sont remplis de sa gloire, et la crèche était remplie de sa splendeur.... Magnanime est la merveille qu'il a accomplie sur notre terre : le Seigneur de tout est descendu sur elle, Dieu est devenu homme, l'Ancien est devenu enfant, le Seigneur s'est fait égal à ses serviteurs, et le Fils du Roi s'est fait comme un pauvre vagabond. Le Très-Haut s'est abaissé et est né dans notre nature, et il a supposé ce qui lui était étranger pour notre bien. Qui ne contemplera pas joyeusement le miracle de Dieu qui s'abaisse et se soumet à la naissance? Qui ne sera pas rempli d'admiration en voyant que le Seigneur des anges est né? Croyez-le sans doute et soyez convaincu que tout cela est vraiment arrivé!





## SOLENNITÉ DE L' IMMACULÉE CONCEPTION



## 8 DÉCEMBRE

Éphrem le Syrien, *Hymnes*, 18, 1

« Salut, étoile brillante de l'océan, / la Mère de Dieu bénie, / Vierge éternellement sans péché, / porte du repos céleste; / Prenant cette douce Ave, / qui venait de Gabriel, / la paix confirme en nous, / changeant le nom d'Eva. / Brise les chaînes du captif, / lumière sur la cécité verse, / tous nos maux expulsent, / chaque béatitude implore. / Montre-toi une mère; / que la Parole Divine, / née pour nous, ton Enfant, / entende nos prières à travers la tienne. / Vierge tout excellente, / la plus douce des douces, / libérée de la culpabilité, garde-nous, / dociles et sans souillure; / Gardons notre vie impeccable, / assurons notre chemin, / jusqu'à ce que nous trouvions en Jésus / la joie pour toujours. / Par le plus haut Ciel / aux Trois Tout-Puissants, / Père, Fils et Esprit, / que la même gloire soit. Amen. »\* Qu'il soit toujours notre coutume et notre raison de joie de louer l'Immaculée Marie avec des hymnes, des chants et des prières.

Ève devint coupable de péché et la dette fut transmise à Marie, afin que la fille puisse payer les dettes de la mère et lacerer la sentence qui avait transmis ses lamentations à toutes les générations. Marie portait la flamme dans ses mains et serrait la flamme entre ses

bras : elle donnait ses seins à la flamme et son lait à celui qui nourrit toutes choses. Qui peut parler d'elle? Les hommes terrestres multiplièrent les malédictions et les épines étouffant la terre et introduisirent la mort; le Fils de Marie a rempli le monde de vie et de paix. Les hommes terrestres introduisirent la maladie et la souffrance et ouvrirent la porte à la mort afin qu'elle puisse entrer et se déplacer librement; le Fils de Marie a pris sur lui la souffrance du monde pour le sauver. Marie est la source la plus pure, non souillée par les affluents : elle a accueilli dans son sein le fleuve de la vie, qui a irrigué le monde de ses eaux et a apporté la vie à tous les morts.... Deux mères sont apparues et ont engendré différents enfants : l'une a engendré un homme qui l'a maudite, tandis que Marie a engendré Dieu, qui remplit le monde de bénédictions.

Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*, 99, 1-101

Dieu demeure toujours fidèle à son alliance d'amour malgré notre faiblesse. Il renouvelle l'humanité avec des signes visibles de miséricorde dans le cadre de son plan mystérieux. Faisant confiance à l'annonce de l'ange, Marie la Vierge et Mère de Dieu devient à la fois l'instrument et le protagoniste de l'action de la grâce divine. Nous aussi, nous sommes appelés à être de

nouveaux hommes et femmes, fermes dans la foi, forts dans le témoignage et inébranlables dans l'espérance.

En fin de compte, on comprend qu'il est devenu homme de vierge afin que la désobéissance commencée avec le serpent soit arrêtée par le même chemin que celui par lequel elle a commencé. Ève était vierge pure : concevant la parole du serpent, elle donna naissance à la désobéissance et à la mort. La Vierge Marie conçut plutôt la foi et la joie lorsque l'ange Gabriel lui annonça la bonne nouvelle que le Saint-Esprit descendrait sur elle, que la puissance du Très-Haut l'éclipserait, et qu'à cause de cela l'Être saint qui naîtrait d'elle serait le Fils de Dieu. Elle répondit : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1:38). Elle donna donc naissance à celui que les Écritures mentionnent si abondamment, par l'intermédiaire duquel Dieu détruit le serpent — ainsi que les anges et les hommes semblables au serpent — et délivre de la mort ceux qui se repentent de leurs mauvaises actions et croient en lui.

Cosmas le chanteur, *Hymnes*, 1899

Les saints ont une dévotion unique envers Notre-Dame, et leurs pensées l'expriment pleinement. Par exemple, prenez cette citation du Saint Curé d'Ars : « La Très Sainte Vierge fait la médiation entre son Fils et nous. Même si nous sommes des pécheurs, elle est

remplie de tendresse et de compassion pour nous. L'enfant pour qui la mère verse le plus de larmes n'est-il pas celui qui lui tient le plus à cœur? Une mère ne prend-elle pas toujours le plus grand soin de son enfant le plus faible et le plus sans défense? » Suivons le chemin des saints, entrons à l'école de Marie et accueillons Jésus, qui est venu pour notre salut.

Sainte Mère de Dieu, ouvre-nous la porte de ta bienveillance. Que notre confiance, qui repose en toi, ne soit pas déçue; Délivre-nous de toute adversité. Vous êtes le salut de la race humaine. Mes péchés sont nombreux, ô Mère de Dieu! Ô Immaculée Marie, j'ai recours à toi pour chercher le salut. Console mon âme désolée et demande à ton Fils, notre Seigneur, de m'accorder le pardon de mes péchés. Ô Immaculé, bénit seul! Je place tout mon espoir en toi, ô Mère de la Lumière : accorde-moi ta protection.

---

\* Traduction de *Ave, Maris Stella*, dans *Manuel de prières pour l'usage des laïcs catholiques : préparé et publié par le Troisième Concile plénier de Baltimore* (New York : *Christian Press Association Publishing Company*, 1896), 657-658.



## TROISIÈME SEMAINE DE L' AVENT



## DIMANCHE

*Augustin, Discours, 262, 4*

Reconnaissons le Fils de Dieu dans l'Enfant de Bethléem. Reconnaissons-le tout comme il s'est révélé au monde à travers les yeux de la foi : la foi avec laquelle Marie l'a accueilli dans son ventre, le vieux Siméon l'a vu, et la veuve Anne l'a honoré. Reconnaissons Jésus, vrai Dieu et véritable homme, à travers les récits évangéliques, la tradition apostolique, les enseignements de l'Église, ainsi que les paroles et la vie des saints.

Lève-toi, toi qui étais enfermé dans le ventre de ta mère, toi qui t'es formé en celle qui a été formée par toi! Toi qui as été allongé dans la crèche; toi qui t'as tété au sein bébé dans la vie de la chair; toi qui portes le monde et as été porté par une mère; toi que le vieux Siméon reconnaissait comme petit, mais glorifié comme grand; toi qu'Anna la veuve a vu non sevré, mais proclamé tout-puissant; toi qui as eu faim pour nous; toi qui as eu soif pour nous; toi qui t'es fatigué sur le chemin pour nous; toi qui as fait tout cela pour notre bien; toi qui as dormi sans t'endormir; toi qui as finalement été vendu par Judas, arrêté, enchaîné, fouetté, couronné d'épines, fixé au bois, et transpercé par la lance après la mort; toi qui as été tué et enterré, lève-toi au-dessus des cieux, ô Dieu!

## LUNDI

Origène, *Homélies sur l'Évangile selon Luc*, 21, 2, 2-7

La proclamation de Jean-Baptiste, accomplie dans la venue du Christ, résonne tout au long de l'Avent comme une voix ininterrompue voyageant de nation en nation et de cœur en cœur. L'oreille seule ne suffit pas à accepter l'invitation à préparer la voie du Seigneur; au contraire, une écoute intérieure est nécessaire pour que l'invitation soit efficace dans nos vies et dans celles des autres. Prenons chaque jour le temps d'une rencontre avec le Christ afin qu'il ne se heurte pas aux obstacles de l'ennui, de la tristesse, du péché, de l'anxiété, de la superficialité, de la possessivité et de la cupidité.

On trouve ce passage de l'Ancien Testament dans le Livre du prophète Isaïe : « Une voix crie : / Dans le désert, prépare le chemin du Seigneur! / Fais droit dans le désert une route pour notre Dieu! » (Is 40:3). Le Seigneur cherche en toi un chemin pour entrer dans ton âme et compléter son voyage; ainsi, préparez-lui ce chemin dont il a été écrit pour « faire droit dans le désert une route ». « Une voix crie » : il y a donc une voix qui appelle à « préparer le chemin. » En effet, la voix est la première à atteindre les oreilles; puis, après la voix, ou plutôt avec la voix, vient le mot qui pénètre

l'audition. C'est en ce sens que Jean proclama le Christ. Alors, voyons ce que proclame la voix à propos des mots. Il dit de « préparer la voie du Seigneur ». De quelle façon devrions-nous nous préparer pour le Seigneur? Est-ce un chemin physique? La parole de Dieu peut-elle suivre un tel chemin? Ou est-il peut-être nécessaire de préparer plutôt un chemin intérieur pour le Seigneur, en établissant des chemins droits et plats vers nos cœurs? C'est par ce type de chemin que la Parole de Dieu entre, prenant sa place dans le cœur humain prêt à l'accueillir.

## MARDI

Basile le Grand, *Exhortation au baptême*, 7-8

« Comme c'est triste, mes enfants! La plupart des chrétiens ne font rien d'autre que travailler pour satisfaire ce « cadavre » qui va bientôt se décomposer sur terre, sans se soucier de leurs pauvres âmes destinées au bonheur ou au malheur pour l'éternité. Leur manque d'esprit et de bon sens est glaçant! » Ces paroles du Saint Curé d'Ars sont véritablement puissantes et portent toutes les souffrances d'un père spirituel et d'un confesseur infatigable. Comme ce serait merveilleux de les relire avec un cœur converti, remplaçant leurs mots-clés par leurs opposés : « joyeux », « atteindre le destin éternel du bonheur que nous construisons sur cette terre », « engagement envers l'âme », « esprit vif et plein d'espoir » et « esprits sereins et inspirés ».

Apprenez de l'exemple [de l'évangile] des vierges. En effet, n'ayant plus d'huile dans leurs lampes, mais ayant besoin d'entrer au festin de noces du marié, ils réalisèrent qu'ils manquaient de ce qui était indispensable alors qu'il était déjà trop tard.... Toi aussi, tu dois rester sur tes gardes : si tu attends année après année, mois après mois, et jour après jour pour obtenir de l'huile pour la lampe, alors qu'au final, alors

que tu sens ta vie commencer à s'éteindre, tu ne ressentiras soudainement plus que souffrance et affliction sans remède.... Fais tout ce qui est en ton pouvoir pour te rendre digne du Royaume. Ne méprisez pas l'invitation que vous avez reçue. N'offrez pas d'excuses, en vous appuyant sur un prétexte ou un autre. Je ne peux retenir mes larmes quand je pense au fait que, lorsque vous choisissez des œuvres honteuses plutôt que la gloire radieuse de Dieu et embrassez le péché sans hésitation, vous vous excluez des biens promis et vous empêchez de contempler les biens de la Jérusalem céleste. C'est ici que se trouvent les armées infinies d'anges, les multitudes de fils aînés, les trônes des Apôtres et les sièges des prophètes; C'est là que l'on admire les sceptres des patriarches et les couronnes des martyrs, et où l'on chante les louanges des justes. Après avoir été purifié et sanctifié par les dons du Christ, éveillez en vous le désir d'être compté parmi tous ces dons également.

## MERCREDI

Clément de Rome, *Deuxième Lettre aux Corinthiens*, 8-9

Il n'y a pas d'autre temps que cette vie pour accomplir le rêve de bonheur de Dieu pour nous. Nous sommes libres de choisir le chemin de la vie ou celui de la mort, non seulement physiquement, mais surtout spirituellement. Les deux dimensions sont reliées et seront condamnées ou sanctifiées ensemble, tout comme le salut nous a été accordé par Jésus, qui est devenu homme, est mort et est ressuscité pour nous. Le chemin de la vie n'est pas obligatoire, mais le sentier a été tracé, et c'est à nous de suivre les signaux et les directions.

Faisons pénitence tant que nous sommes encore sur cette terre, chers frères, car nous sommes comme de l'argile entre les mains du potier. Tant que le pot se casse ou devient déformé pendant que le potier le façonne encore, il peut poser sa main dessus à nouveau; Mais sinon, s'il l'a déjà mis au four, il ne peut plus rien y faire. Nous aussi, chers frères, pouvons-nous repentir de tout notre cœur de nos péchés commis dans la chair tant que nous resterons sur cette terre, obtenant ainsi le salut du Seigneur tant que nous sommes encore dans le temps; Cependant, une fois que nous aurons quitté ce monde, nous ne pourrons

plus faire pénitence ni confesser nos péchés. Ainsi, chers frères, nous ne gagnerons la vie éternelle que si nous accomplissons la volonté du Père, en gardant nos corps purs et en accomplissant les commandements du Seigneur. En effet, il nous avertit dans l'Évangile avec ces paroles : « La personne digne de confiance dans les très petites affaires est aussi digne de confiance dans les grandes; Et la personne malhonnête dans les très petites choses l'est aussi dans les grandes. Si, donc, tu n'es pas digne de confiance avec une richesse malhonnête, qui te confiera la vraie richesse? » (Lc 16:10-11).... Vous avez été appelés en chair et en os : ainsi, vous atteindrez Dieu en chair. Si le Christ, notre Seigneur et Sauveur, n'était qu'un esprit au commencement puis a pris chair et nous a appelés ainsi seuls, alors c'est seulement dans cette chair que nous recevrons aussi notre récompense éternelle.

## JEUDI

Augustin, *Traités sur l'Évangile selon saint Jean*, 4, 1

Un vrai ami est prêt à tout pour son ami. Le plus beau cadeau qu'on puisse offrir dans une amitié est de faire de la place à l'autre en prenant du recul au bon moment. Jean-Baptiste, décrit comme un homme solitaire du désert, comprenait parfaitement cette relation et comment un lien spirituel ne peut être négligé. Il recula au moment opportun, indiquant le véritable Maître pour ses disciples; cependant, il ne recula pas devant cet Ami par excellence — le Futur Époux — au moment du Baptême au Jourdain. À partir de ce moment, il resta son témoin jusqu'au point du martyre.

Vous avez souvent entendu dire, et vous êtes donc parfaitement conscients, que plus Jean-Baptiste se distinguait parmi tous ceux nés de femmes et plus il s'humiliait devant le Seigneur, plus il méritait d'être l'ami du Futur marié. Il était rempli de zèle pour le marié, pas pour lui-même; il ne cherchait pas sa propre gloire, mais celle de son juge, qu'il précédait comme héraut. Ainsi, alors que les anciens prophètes avaient le privilège d'annoncer à l'avance les événements futurs concernant le Christ, Jean avait le privilège de l'identifier directement. En effet, tout

comme le Christ n'a pas été reconnu par ceux qui ne croyaient pas aux prophètes avant son arrivée, il n'a pas été reconnu par ceux parmi qui il était présent une fois venu. Car il est venu humblement et discrètement au début : plus humblement, plus discrètement. Mais le peuple, méprisant l'humilité de Dieu par son orgueil, a crucifié son sauveur et en a fait leur juge.

## VENDREDI

Origène, *Homélies sur l'Évangile selon Luc*, 21, 2, 2-7

À l'ère des navigateurs GPS, gardons en tête qui guide nos vies, où nos actions sont dirigées et quelles routes nous devons emprunter pour atteindre notre objectif final. Aucune technologie ne peut remplacer notre conscience, mais il existe de nombreuses façons de la désorienter et de la distraire. Pendant cette période d'attente, apprenons à synchroniser nos consciences avec les vraies valeurs, avec des décisions courageuses mais impopulaires, et avec des actions pour le bien commun et non seulement pour le profit personnel : synchronisons-nous à la longueur d'onde de Dieu.

Afin d' amener les hommes simples à reconnaître la grandeur du cœur humain, je vais offrir quelques exemples tirés de la vie quotidienne. Aussi nombreuses que soient les villes que nous avons visitées, nous les gardons toutes dans notre esprit : leurs qualités, l'emplacement de leurs places, la position de leurs murs et leurs bâtiments restent gravés dans notre cœur. Nous nous souvenons du chemin que nous avons parcouru, qui est tracé et gravé dans notre mémoire. Dans nos pensées silencieuses, nous portons la mer que nous avons traversée. Comme je vous l'ai dit, le cœur humain ne

peut être petit s'il peut en contenir beaucoup. Et s'il n'est pas petit, puisqu'il contient beaucoup de choses, alors on peut très bien préparer le chemin du Seigneur, traçant un chemin droit pour que la Parole et la Sagesse de Dieu puissent entrer. Prépare un chemin pour le Seigneur par une conduite honnête, nivelle les sentiers avec des œuvres dignes, afin que la Parole de Dieu marche en toi sans trouver d'obstacles et puisse te donner connaissance de ses mystères et de sa venue : celui « à qui appartiennent la gloire et la domination pour les siècles des siècles » (1 Pt 4:11).

## SAMEDI

Jean Chrysostome, *Homélies sur l'Évangile selon Matthieu*, 20, 5 et suivantes.

Si quelqu'un nous montrait un endroit sûr pour garder notre trésor sur cette terre, nous n'hésiterions pas à le suivre même à l'écart, et nous y déposerions notre trésor avec une grande tranquillité d'esprit. Eh bien, ce n'est aucun être humain que Dieu lui-même qui offre cette sécurité, et non pas dans le désert, mais au paradis; Pourtant, nous ne voulons pas l'écouter. Notre Auteur nous invite à écouter la Parole de Dieu et à la suivre, à investir dans la banque du ciel, où les intérêts libres d'impôt s'accumulent toujours pour nous.

Même si vos biens étaient complètement en sécurité ici sur terre, vous ne cesseriez pas d'être agité et mal à l'aise. En effet, vous ne perdrez peut-être pas vos richesses, mais vous ne pourriez certainement pas vous libérer de l'inquiétude et de la peur de les perdre. Mais une fois qu'ils sont gardés au-dessus, vous n'aurez rien à craindre. Non seulement votre or sera parfaitement en sécurité, mais il portera des fruits. Votre argent deviendra ainsi à la fois un trésor et une graine. En fait, ce sera encore plus. La semence ne dure pas éternellement, mais ton or, ainsi multiplié, durera éternellement. Le trésor que tu enterres ici en dessous

ne fleurit ni ne porte de fruits; D'un autre côté, si vous le déposez au ciel, il produit des fruits qui ne pourriront jamais.... Ainsi, tant qu'il nous reste un peu de temps, nous devrions utiliser notre faculté de parole pour demander des grâces, tôt et souvent : nous devons obtenir de l'huile abondante et la stocker au ciel. Si nous le faisons, alors par la grâce et la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, nous trouverons et jouirons de tous ces biens au bon moment et lorsque nous en aurons grand besoin.





## QUATRIÈME SEMAINE DE L' AVENT



## DIMANCHE

Hilaire de Poitiers, *Sur la Trinité*, 2, 24-25

« Moi, Joseph, je marchais mais je me suis arrêté. J'ai levé les yeux dans les airs et j'ai vu qu'il était frappé d'émerveillement; J'ai regardé vers la voûte du ciel et j'ai vu qu'elle était immobile, et que les oiseaux du ciel étaient immobiles; J'ai regardé la terre et j'ai vu une auge au sol et des ouvriers allongés les mains dedans, mais ceux qui mâchaient ont arrêté, ceux qui prenaient leur nourriture ne l'ont pas soulevée de l'abreuvoir, et ceux qui la portaient à leur bouche se sont arrêtés; Tous les regards se tournaient vers le haut. Il y avait des moutons poussés en avant mais qui restaient immobiles; Le berger leva la main pour les frapper, mais sa main resta immobile dans les airs. J'ai vu le courant de la rivière et la bouche des chèvres reposant sur l'eau, mais elles ne buvaient pas. Puis, en un instant, tout suivit son cours » (Protoévangile de Jacques, 18). Comme le raconte ce passage d'un des évangiles apocryphes, toute la création s'est arrêtée un instant lorsque le Christ est né. Nous aussi, nous devrions être immobiles, émerveillés, pour contempler la beauté de ce cadeau immense.

Le Fils de Dieu est né de la Vierge et du Saint-Esprit pour la race humaine, devenant son propre serviteur

dans cette œuvre.... Ainsi, étant devenu homme par la Vierge, il prit sur lui la nature de la chair afin que le corps de toute la race humaine puisse être sanctifié par cette union intime.... Qu'est-ce qu'on pourrait jamais lui rendre qui mérite autant d'amour et de condescendance? Le premier-né de Dieu, un avec Dieu dans son origine ineffable, entre dans le ventre de la Bienheureuse Vierge pour grandir en fœtus humain. Celui qui contient tout, en qui et pour qui toutes choses sont, vient au monde comme tout homme. Celui dont la voix fait trembler les anges et les archanges et fait fondre les cieux, la terre et tous les éléments de ce monde fait entendre les pleurs de son nourrisson. Celui qui est invisible et incompréhensible, qui ne peut être mesuré par la vue, le sens ou le toucher, est couché avec soin dans une mangeoire. Si quelqu'un considère cela comme inférieur à Dieu, il se reconnaît ainsi comme le bénéficiaire d'un bien tant plus grand.... Il n'avait pas besoin de devenir homme : l'homme était déjà fait par lui. C'est nous qui avions besoin de Dieu pour devenir homme et habiter parmi nous.

## LUNDI

Augustin, *Discours*, 189, 3

Le « oui » de Marie est la mesure unique de tous nos « oui » au Seigneur. Son adhésion au plan de Dieu devient le modèle de notre participation au plan divin pour ce monde. Marie était la « fille de son Fils », comme l'appelle Dante, et nous renaîtrons enfants et renouvelés dans sa miséricorde si nous vivons notre vie quotidienne dans la louange du Très-Haut et au service de nos frères et sœurs.

Le Christ Seigneur existe éternellement sans commencer par le Père, et pourtant aujourd'hui on peut demander : « Qu'est-ce que c'est ? » C'est la Nativité. « De qui ? » Le Seigneur. « Alors le Seigneur est né ? » Oui. « Le Verbe qui était au commencement, Dieu avec Dieu, est ainsi né ? » Oui. S'il n'était pas né en tant qu'être humain, nous n'aurions jamais atteint la renaissance divine. Il est né pour que nous puissions renaître. Le Christ est né : que personne n'hésite à renaître ! Il a été généré, mais pas pour être régénéré.... C'est ainsi que sa miséricorde s'est imprégnée de nos cœurs. La Vierge s'est enflammée de l'Incarnation du Fils : que nos cœurs soient gruidés de foi en Christ ! La Vierge a donné naissance au Sauveur : que nos âmes engendrent le salut et que nous donnions naissance à

la louange! Ne restons pas stériles : que nos âmes soient fertiles pour Dieu!

## MARDI

Ambroise, *À propos de la virginité*, II, 2, 7

Marie, la Mère de Dieu, est présente à tous les moments cruciaux de la vie de son Fils et de l'Église naissante. Elle ne prononce pas beaucoup de mots, mais chacun a un grand poids dans l'économie du salut. Saint Ambroise nous parle de Marie dans sa vie quotidienne, parlant d'elle avec sagesse venue d'en haut, la présentant comme un modèle élevé mais accessible de vertu pour chacun de nous. De temps en temps, peut-être devrions-nous adopter une des attitudes de Notre-Dame en priant le Rosaire afin que notre prière devienne efficace dans nos vies et ne reste plus que des mots.

La magnanimité de l'enseignant est la première chose qui suscite l'enthousiasme pour l'apprentissage. Maintenant, qui pourrait être plus magnanime que la Mère de Dieu? Qui pourrait être plus splendide que celle qui a engendré le Corps du Christ sans souiller le sien? Et, vraiment, que reste-t-il à dire sur les autres vertus? Elle était vierge, non seulement dans son corps mais aussi dans son âme : elle n'a jamais souillé la transparence de son esprit avec de sombres aspirations. Elle était humble de cœur, austère de paroles, prudente d'esprit, mesurée de discours, mais

très avide d'apprendre. Elle ne placa pas son espoir dans la possession incertaine des richesses, mais dans les prières des pauvres. Déterminée dans son travail et modeste dans son écoute, elle ne voulait pas l'homme mais Dieu comme seul juge de son âme; Elle ne contredisait personne, avait de la bonne volonté envers tous, reconnaissait l'autorité des aînés, n'était pas jalouse de ses pairs, rejettait la vaine gloire, suivait le bon sens et aimait la vertu.

## MERCREDI

Athanase, *Défense contre les ariens*, III, 31

Qu'est-ce qui est plus proche de nous que la chair, qui nous recouvre et nous enveloppe comme un manteau? Quoi de plus concret que la chair dont nous sommes nés et qui nous abandonnera à notre mort? Qu'est-ce qui est plus humain que la chair qui nous met en contact avec les autres et nous permet de procréer, souffrir et nous réjouir? Nous ne devrions pas craindre la chair et notre humanité, mais nous sommes appelés à éviter d'y être asservis. Le Dieu-Christ prit sur lui ce qui était le plus humain afin de le rendre divin : il ne prit pas un corps à quelqu'un d'autre; au contraire, le corps qu'il offrit sur la Croix était le sien.

Le Verbe est né de Marie pour détruire le péché (en effet, le Père jugea bien d'envoyer son Fils né d'une femme et soumis à la loi), c'est pourquoi on dit qu'il prit chair et devint homme. Et tant qu'il était dans cette chair, il a souffert pour nous : comme le dit Pierre, « Le Christ a souffert dans la chair » (1 Pt 4:1). C'était pour que ce soit clair et que tous croient que celui qui a toujours été Dieu a sanctifié ceux avec qui il est venu habiter, ordonné toutes choses selon la volonté du Père, est devenu homme pour nous, et comme le dit l'Apôtre, « en lui habite toute la plénitude

de la divinité » (Col 2:9). Ainsi, le Verbe portait les infirmités de sa chair, parce que la chair lui appartenait. Et la chair, à son tour, servait d'instrument des œuvres divines, car la divinité était dans la chair, et la chair était le corps de Dieu.

## JEUDI

Ambroise, *À propos de la virginité*, II, 2, 12-13

Marie nous enseigne la sagesse, la substance, le service, la patience, l'espérance, le courage, l'humilité, la confiance et la charité. Son cœur est une boîte à bijoux qui protège ces cadeaux et bien d'autres. Elle a été déverrouillée pour nous au pied de la Croix, qui était sa clé. Dans une société de bruit, de commérages et de paroles creuses, nous sommes appelés à réfléchir et à prendre des décisions concrètes avec discréction, sobriété et, surtout, silence méditatif.

Au moment où Marie apprit qu'elle avait été choisie par Dieu, elle devint encore plus humble et partit immédiatement en voyage vers les montagnes pour rendre visite à sa parente; ce n'était certainement pas parce que sa foi avait besoin d'une confirmation, car elle avait déjà consenti à l'annonciation divine. En effet, elle entendit ces paroles [de sa cousine] : « Heureux toi qui as cru » (Lc 1:45). Ensuite, elle est restée avec elle pendant trois mois. Pendant une si longue période, elle n'a pas cherché à trouver des preuves de sa foi, mais a témoigné de sa charité. Et tout cela après que le nourrisson, jubilant dans le ventre de sa mère, eut salué la mère du Seigneur.... Plus tard, lorsque toutes ces merveilles — une femme

stérile accouchant, une femme vierge concevant un enfant, un homme muet parlant, l'adoration des Rois Mages, l'attente de Siméon, la guidance de l'étoile — furent accomplies, Marie resta imperturbable malgré la peur de l'arrivée de l'ange, et, comme il est écrit, elle « garda toutes ces choses, y réfléchissant dans son cœur » (Lc 2:19).

## VENDREDI

Athanase, *Défense contre les ariens*, III, 29-30

Cette sélection est tirée d'un ouvrage écrit en défense de la foi à une époque où l'Église souffrait des mains d'hérésies, des enseignements qui s'écartent du message évangélique original et de la tradition apostolique. Cette lecture peut sembler un peu compliquée, mais elle nous aide à approfondir le mystère de l'Incarnation du Christ. Il indique où chercher dans la Bible tout le contenu de notre foi, qui ne peut être réduit à une histoire pour enfants mais, en même temps, ne devrait pas être soumis à la sophistication et aux débats sur les principaux systèmes mondiaux.

Le but et la nature des Saintes Écritures, comme je l'ai souvent répété, sont la proclamation d'une double doctrine concernant le Sauveur : il est et a toujours été Dieu et Fils, étant la Parole, la Splendeur et la Sagesse du Père; et, plus tard, ayant pris chair pour nous par Marie, la Vierge Mère de Dieu, Il est devenu un homme. Que celui qui lit les Écritures apprenne les paroles de la Parole dans l'Ancien Testament, et observe le Seigneur fait homme dans l'Évangile. En effet, l'Évangile nous dit que « le Verbe s'est fait chair / et a fait sa demeure parmi nous » (Jn 1:14). Il n'est pas

venu en homme, mais est devenu homme.... S'il était simplement apparu en homme, il n'y aurait rien eu de merveilleux là-dedans... Au contraire, maintenant que la Parole de Dieu, par qui toutes choses ont été faites, n'a pas refusé de devenir le Fils de l'Homme et de s'humilier en prenant la forme d'un esclave, le Christ crucifié est « un obstacle pour les Juifs et la folie pour les Gentils, mais pour ceux qui sont appelés... Christ, la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu » (1 Cor 1:23-24). « Le Verbe », dit Jean, « s'est fait chair » (Jn 1:14).

## SAMEDI

Rufin d'Aquilée, *Commentaire sur le Credo des Apôtres*, 8-9

Dans les écrits du Saint Curé d'Ars, on lit que « lorsque nous parlons de questions terrestres, comme les affaires et la politique, nous nous fatiguons rapidement; mais quand on parle de la Sainte Vierge, c'est comme si la question était toujours nouvelle. Tous les saints étaient profondément dévoués à la Bienheureuse Vierge, et aucune grâce ne vient du ciel sans d'abord passer par ses mains. On ne peut pas entrer dans une maison sans d'abord parler au portier : eh bien, la Bienheureuse Vierge est la portière du ciel! » L'extrait suivant est apparu dans un contexte bien différent de celui mentionné, était destiné à un public différent, et utilise un ton et un style différents — mais on ne se lasse jamais de louer l'Immaculée Vierge Marie et la Mère de Dieu.

En effet, le monde a maintenant une nouvelle naissance, et pas sans raison. En effet, celui qui est le Fils unique au ciel est donc aussi unique sur terre et naît d'une manière unique. À ce sujet, les paroles des prophètes dans les Évangiles sont résonnées et bien connues : « La vierge sera enceinte et portera un fils » (Is 7:14; voir Mt 1:23; Lc 1:31). Le prophète Ézéchiel

avait déjà indiqué la naissance comme le mode merveilleux de son arrivée, définissant symboliquement Marie comme la Porte du Seigneur : il entra dans le monde par cette porte.... Il est passé par cette porte, du ventre de la Vierge, et la porte de la Vierge est restée scellée à jamais parce que sa virginité était préservée. Pour cette raison, le Saint-Esprit est appelé créateur de la chair du Seigneur et de son temple.

---



## SOLENNITÉ DE NOËL



## 25 DÉCEMBRE

Grégoire de Nazianze, *Oration 38, 1*

Que nos corps soient des garderies vivantes chaque jour et partout où nous sommes appelés à vivre comme de vrais chrétiens. Que nos jambes, pas à pas, soient comme celles des animaux qui ont visité la grotte de Bethléem afin que toute la création puisse louer son Créateur. Que nos ventres soient comme ceux de Marie lorsqu'elle a accepté le Christ et l'a laissé grandir en elle; nous pouvons continuer à l'accepter dans l'Eucharistie. Que nos bras soient comme ceux de Joseph lorsqu'ils berçaient, soulevaient, enlaçaient et servaient Jésus; Nous pouvons faire la même chose chaque jour en accueillant nos frères et sœurs, en travaillant, en étudiant et en servant. Que nos bouches et nos voix soient comme celles des anges, afin que nous puissions toujours chanter et louer d'une voix forte la Parole faite chair : « Gloire à Dieu dans les plus hautes » (Lc 2,14). Que nos oreilles et nos yeux soient comme ceux des bergers, qui ont entendu le chant des anges où qu'ils soient et sont venus voir l'Enfant. Que notre intellect soit comme celui des Mages, qui ont vu l'étoile, ont eu la foi, et sont partis en voyage : un intellect qui se laisse émerveiller par un Enfant qui est le Fils de Dieu, par le Dieu qui est devenu comme nous

afin que nous puissions devenir comme lui. Que nos cœurs soient comme la crèche qui a tenu l'Éternel, devenu si petit pour transformer notre pauvreté en vraie richesse et joie. Amen.

Christ est né : chantez la gloire! Le Christ est descendu du ciel : sortez à sa rencontre! Le Christ est sur terre : élevez-vous! « Chantez à l'Éternel, toute la terre » (1 Chr. 16:23), car celui qui appartient au ciel est maintenant sur la terre! Le Christ est devenu chair, alors tremblez et réjouissez-vous : tremblez à cause du péché et réjouissez-vous à cause de l'espérance! Le Christ est né de la Vierge.... Qui n'adore pas celui qui est le commencement? Qui ne loue pas et ne glorifie pas celui qui est la fin? Les ténèbres sont de nouveau dissipées, la lumière est de nouveau créée, l'Égypte est de nouveau tourmentée par les ténèbres, et la lumière est de nouveau répandue sur Israël par le pilier de feu. Que ceux qui sont dans l'obscurité de l'ignorance voient la lumière magnifique du savoir. « Les vieilles choses sont parties; voici, de nouvelles choses sont venues » (2 Cor 5:17).

Grégoire le Grand, *Homélies*, 1, 8

Le sens de Noël, événement central de l'histoire du salut et prélude à la Résurrection, est revécu aujourd'hui dans le cœur des hommes et des femmes de bonne volonté. Ils ne se lasseront jamais de

proclamer, par leurs prières et leur vie, « Gloire à Dieu en haut / et paix sur la terre à ceux sur qui repose sa faveur » (Lc 2:14). Ils ne perdent jamais de vue les choses célestes, surtout la rencontre divine avec le Christ dans l'Eucharistie comme véritable nourriture et boisson : cette fête ne se limite pas seulement au jour de Noël et au dimanche de Pâques.

Que signifie ce recensement mondial le jour de la naissance du Seigneur, sinon que celui qui a écrit ses élus dans le livre de l'éternité entre dans le monde en chair et en os? Le prophète dit des méchants : « Effacez-les du livre des vivants; / ne les comptez pas parmi les justes! » (Ps 69:29). Et le Seigneur est bien né à Bethléem, car Bethléem signifie « maison du pain ». En effet, c'est lui qui dit : « Je suis le pain vivant descendu du ciel » (Jn 6:51). Le lieu où le Seigneur est né était donc connu avant sa naissance comme la « maison du pain », car celui qui satisfaisait les élus par une nourriture spirituelle s'y manifestait. Et il n'est pas né dans une maison, mais plutôt sur la route, pour montrer qu'en adoptant la nature humaine, il est né dans un rôle qui n'était pas le sien. Ce n'était pas la sienne, disons-nous, car en tant que Dieu, sa nature propre est divine. Pourtant, la nature humaine lui appartenait parce que Dieu est le maître de tout, et c'est pourquoi il est écrit qu'« il est venu à ce qui lui appartenait » (Jn 1:11).

Jérôme, *Homélie sur la Nativité du Seigneur*, 31-40

De nos jours, il devient de plus en plus évident que le sens de Noël se perd. Tout est axé sur l'achat et la vente de cadeaux. L'arbre remplace la crèche, le Père Noël remplace l'Enfant Jésus, la précipitation prend le dessus sur la méditation, et le bruit l'emporte sur l'écoute. Notre société a oublié le véritable invité d'honneur et toute la raison de Noël. C'est comme si tout le monde venait à notre fête d'anniversaire avec des cadeaux pour un parent ou un ami au lieu de pour nous. Pourtant, il n'y aurait pas de garderies, d'arbres, de lumières, de Père Noël, de lait de poule, de célébrations ou de cadeaux si Jésus n'était pas devenu humain il y a deux mille ans afin de nous faire l'aimer. Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas célébrer, nous réjouir, jouer, manger et échanger des cadeaux : la question est simplement : pour qui devrions-nous le faire?

Oh, si seulement je pouvais voir cette mangeoire où le Seigneur était couché! En hommage d'honneur, nous, chrétiens, avons maintenant retiré celui cuit dans la boue et l'avons remplacé par un en argent; Mais celui qui a été enlevé est plus précieux pour moi! L'argent et l'or conviennent au monde païen : la mangeoire en boue cuite convient mieux à la foi chrétienne. Celui qui est né dans cette mangeoire méprise l'or et l'argent. Je

ne désapprouve pas ceux qui le font pour l'honorer (ni, en vérité, je désapprouve ceux qui ont fabriqué des vases en or pour le temple); au contraire, je suis étonné que le Seigneur et Créateur du monde ne soit pas né au milieu de l'or et de l'argent, mais dans la boue.

Romain le Mélodiste, *Hymnes*, 10, Prélude 1, 2

Qui sait à quel point Marie regardait intensément son petit Jésus? Qui sait à quel point les baisers, caresses et étreintes de Marie étaient touchants pour son petit Jésus? Qui sait à quel point ses pleurs et ses rires étaient doux pour Mary? Nous savons cependant qu'un jour nous apprécierons tout cela, car le prophète Isaïe dit que « un enfant nous est né, un fils nous est donné; / sur son épaule repose la domination » (Is 9:5).

Bethléem a rouvert Eden, et on verra comment. Nous avons trouvé ses délices dans un endroit caché, et dans la grotte, nous retrouverons les biens du Paradis. La racine est apparue là, arrosée par personne, et c'est de là que le pardon a fleuri. Le puits y a été retrouvé, creusé par personne, d'où David cherchait autrefois à boire. En donnant naissance là-bas, une vierge étancha instantanément la soif d'Adam et celle de David. C'est pourquoi dépêchons-nous d'aller en ce lieu où le Dieu qui est, avant tous les temps, est né tout petit. Le père de la mère, de son propre chef, est devenu son enfant;

Le sauveur des nouveau-nés est lui-même un nouveau-né, allongé dans une crèche. Sa mère médite sur lui et lui dit : « Dis-moi, mon enfant, comment as-tu été planté en moi; Comment avez-vous été formés? Je te vois avec crainte, ô chair à moi, car mon sein est rempli de lait mais je n'ai pas eu d'épouse; Je te vois enveloppée dans des langes, et pourtant le sceau de ma virginité reste intact. En vérité, c'est toi qui l'as préservé tout en daignant venir au monde, mon enfant, toi qui es Dieu avant tous les temps. »



## FÊTE DE SAINT ÉTIENNE



## 26 DÉCEMBRE

Fulgence de Ruspe, *Sermons pour la fête de saint Étienne*, 1, 3-6

Fulgence crée un parallèle poétique entre les personnes de Jésus-Christ et d'Étienne. Aujourd'hui, nous voyons les merveilles de Noël et de Pâques, qui ont fait d'Étienne un imitateur du Christ. Il contemple la gloire du Christ ressuscité, proclame sa divinité, lui confie son esprit, pardonne à ses meurtriers et se réjouit de la présence du Père.

Hier, nous avons célébré la naissance éternelle de notre Roi dans le temps; aujourd'hui, nous célébrons la passion triomphante du soldat. En effet, hier notre Roi a daigné visiter le monde, portant notre chair, en sortant du ventre de la Vierge; aujourd'hui, le soldat, sortant de la tente de son corps, est entré triomphalement au ciel. Le premier, tout en préservant la majesté de sa divinité éternelle, descendit combattre sur le champ de bataille du monde; ce dernier, dépouillé du vêtement corrompu du corps, monta au palais céleste pour régner dans l'éternité. Les premiers descendirent portant la chair, tandis que les seconds montèrent couronnés de martyre. Ces derniers montèrent, lapidés par les Juifs, car les premiers étaient descendus au milieu de la

jubilation des anges. Hier, les saints anges ont chanté : « Gloire à Dieu en haut » (Lc 2:14); aujourd'hui, ils accueillirent Stephen dans leurs rangs. Hier, le Seigneur est sorti du sein de la Vierge; Aujourd'hui, le soldat est sorti de la prison de la chair. Hier, le Christ était enveloppé dans des langes pour nous; aujourd'hui, Stephen était vêtu par lui de l'étole de l'immortalité. Hier, l'étroit espace d'une crèche a accueilli le Christ l'Enfant; aujourd'hui, l'immensité du ciel accueillait triomphalement Étienne.

Augustin, *Sermons*, 315, 7

« Quiconque croit en moi accomplira les œuvres que je fais, et en fera de plus grandes que celles-ci » (Jn 14:12). Ce furent les paroles de Jésus à ses disciples. Stephen les comprenait bien et les mettait en pratique, tout comme son maître l'avait fait sur la Croix en pardonnant à ses persécuteurs dans son dernier instant de vie. C'est l'imitation du Christ! Et nous alors? Un petit conseil important nous vient du Saint Curé d'Ars : « Quand le Diable éveille en nous des sentiments de haine envers ceux qui nous ont blessés, la seule façon de le prendre au dépourvu est de prier pour eux immédiatement. C'est ainsi que tu peux vaincre le mal par le bien, et c'est ce que signifie être saint. »

Le Christ enseigne les règles de la miséricorde depuis le podium de la Croix. Il a Stephen comme disciple qui l'imiter. Ce que Stéphane était dans son humilité, le Christ l'était de manière sublime; ce que Étienne a fait en étant tourné vers le sol, le Christ l'a réalisé pendant qu'il était pendu à la croix. En effet, rappelez-vous que c'est le Christ lui-même qui a dit : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23:34). Il s'est levé au pupitre de la Croix et a enseigné les règles de la miséricorde. Ô Bon Maître, tu as bien parlé et tu nous as bien enseigné. Voici ton disciple qui prie pour tes ennemis et pour ses meurtriers. Le disciple humble nous a appris à imiter le Maître sublime, la créature à imiter le Créateur; la victime comment imiter le Médiateur, l'homme comment imiter le Dieu-Homme... Le Dieu-Christ, en tant qu'homme sur la Croix, nous a enseigné sans hésiter lorsqu'il a dit d'une voix claire : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23:34).





## FÊTE DES SAINTS INNOCENTS



28 DÉCEMBRE

Léon le Grand, *Sermon 33, 4*

Les enfants et les petits iront devant nous dans le Royaume des Cieux. Les Saints Innocents sont des martyrs inconscients immédiatement associés au sacrifice du Christ sur la Croix et à la gloire de la Résurrection, car il n'y a qu'un fossé temporel — non spirituel — entre Noël et Pâques. Cette occasion nous aide à « devenir comme des enfants » (Mt 18:3). Puisse-t-elle nous encourager à nous battre pour la vie dès la conception et nous inciter à défendre les petits enfants du monde. Les larmes et les dons occasionnels ne suffisent pas : nous sommes appelés à passer à l'action.

Après avoir adoré le Seigneur et complété leur dévotion, les Rois Mages suivent l'avertissement reçu en rêve et rentrent chez eux par un autre chemin. En effet, ayant désormais foi en Christ, il était nécessaire qu'ils cessent de suivre les chemins de leur ancienne vie : ayant emprunté un nouveau chemin, ils devaient laisser leurs erreurs derrière eux. De plus, ils ne revinrent pas par l'ancien chemin afin de contrecarrer les pièges d'Hérode, qui avait trompeusement préparé un complot cruel contre l'Enfant Jésus. Son plan plein d'espoir s'effondra ainsi, les flammes de la rage du roi

furent attisées par la fureur. Se rappelant la période indiquée par les Rois Mages, il déchaîna sa colère et sa cruauté sur les garçons de Bethléem, les tuant tous dans un massacre général de nouveau-nés et les envoyant ainsi à la gloire éternelle.



## FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE



## PREMIER DIMANCHE APRÈS NOËL

Jean Chrysostome, *Homélies sur l'Évangile selon Matthieu*, 8, 2 et suivantes.

Saint Joseph, homme juste et de foi, savait très bien que Noël était quelque chose de choquant : c'était pour lui, et il devait l'être aussi pour nous. Il n'est pas né avec une auréole et nous non plus; Cependant, derrière chaque responsabilité et devoir, sa vie gardait quelque chose de beau dont il était appelé à s'occuper. Il écoutait, faisait confiance et agissait. Cette beauté l'a aidé à vaincre toutes les peurs et tous les doutes, s'abandonnant totalement au plan de Dieu. Et nous alors? Nous sommes appelés à faire de nos familles un lieu ouvert et accueillant pour la vie, un contexte pour le don de soi et le témoignage, ainsi qu'un environnement de partage et de communion.

Continuez à admirer cet événement miraculeux! La Palestine a persécuté Jésus-Christ, et l'Égypte l'a accueilli et sauvé de ses persécuteurs.... L'ange n'apparut donc pas à Marie, mais à Joseph, et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère » (Mt 2:13). Il ne disait plus « prends ta femme », mais « prends sa mère », car Joseph n'avait plus de doutes et croyait fermement à la vérité du mystère. L'ange lui parla ainsi avec plus de liberté, n'appelant pas Jésus « son

fils » et Marie « sa femme », mais lui disant de « prendre l'enfant et sa mère, [et] fuir en Égypte » (Mt 2:13). Il explique la raison de la fuite en ajoutant que « Hérode va chercher l'enfant pour le détruire » (Mt 2:13). En entendant ces mots, Joseph ne fut pas profondément choqué. Malgré le fait que le même ange lui avait dit peu de temps auparavant que l'enfant sauverait son peuple, et qu'il semblait maintenant qu'il ne pouvait même pas se sauver lui-même, il ne dit pas à l'ange que ce vol semblait déroutant. N'étaient-ils pas en contradiction avec cette fuite, ce voyage et cette longue émigration avec la promesse faite plus tôt par ce même ange? Pourtant, Joseph ne dit rien de tout cela, car c'était un homme de foi.

Ambroise, *Commentaire sur l'Évangile de saint Luc*, 2, 58-60

« Maintenant, Maître, tu peux laisser partir ton serviteur / en paix, selon ta parole, / car mes yeux ont vu ton salut, / que tu as préparé aux yeux de tous les peuples, / une lumière pour révéler les païens, / et gloire pour ton peuple Israël » (Lc 2:29-32). Ce sont précisément les paroles de Siméon que la Liturgie des Heures présente dans les prières complétives pour accompagner notre repos nocturne. Quelle est notre paix? Quel est notre repos? Nous devons placer toute notre espérance en Christ et devenir ses témoins, peu

importe notre âge, notre statut social, notre profession ou notre origine culturelle.

« Il y avait un homme à Jérusalem qui s'appelait Siméon. Cet homme était juste et dévot, attendant la consolation d'Israël » (Lc 2:25). La naissance du Seigneur a été observée non seulement par des anges, des prophètes, des bergers et ses parents, mais aussi par des hommes âgés et justes. Tous les âges, les deux sexes, et les événements miraculeux eux-mêmes en témoignent : une vierge donne naissance, une femme stérile a un fils, un homme muet parle, Élisabeth prophétise, les Rois Mages adorent, l'enfant dans le ventre de sa mère bondit de joie, une veuve rend grâce, et un homme juste attend.... Voyez quelle abondance extraordinaire de grâce est répandue à tous à la naissance du Seigneur! Et comme prédit, il est refusé aux incroyants mais pas aux justes. C'est ainsi que Siméon prophétise que le Seigneur Jésus-Christ est venu pour la ruine et la résurrection de beaucoup, pour distinguer les justes des injustes selon leurs mérites, et pour nous donner — en tant que vrai et juste Juge — châtiment et récompense selon nos actes.





## SOLENNITÉ DE MARIE, MÈRE DE DIEU



## 1<sup>ER</sup> JANVIER

Jean Damascène, *Une exposition de la foi orthodoxe*, 3, 12

« Nous pourrions demander : pourquoi exactement Dieu a-t-il choisi parmi toutes les femmes Marie de Nazareth? La réponse est cachée dans le mystère insondable de la volonté divine. Il y a cependant une raison qui est soulignée dans l'Évangile : son humilité. Dante Alighieri souligne clairement cela dans le dernier Hymne du Paradis : « Vierge Mère, fille de ton Fils, / humble et exaltée plus que toute créature, / but fixe du conseil éternel » (Paradis, XXXIII, 1-3).... Oui, Dieu a été attiré par l'humilité de Marie, qui a trouvé la faveur dans ses yeux (cf. Lc 1:30). Elle est ainsi devenue la Mère de Dieu, l'image et le modèle de l'Église, choisie parmi les peuples pour recevoir la bénédiction du Seigneur et la communiquer à toute la famille humaine. Cette 'bénédiction' n'est autre que Jésus-Christ » (Pape Benoît XVI, Angelus, 8 décembre 2006, [www.vatican.va](http://www.vatican.va)).

Nous proclamons, au sens absolu, que la Sainte Vierge est véritablement et proprement la Mère de Dieu. En effet, tout comme celui qui est né d'elle est Dieu, elle est par conséquent celle qui a engendré le vrai Dieu — qui a pris chair par elle — la Mère de Dieu. Nous

disons sans aucun doute que Dieu est né d'elle, mais pas parce que la Parole divine lui a pris son principe d'être; plutôt, parce que cette même Parole, engendrée avant le tout commencement de tous les temps et existant avec le Père et le Saint-Esprit pour toujours, s'est contenue dans son sein pour notre salut, prenant notre nature humaine par elle et devenant engendré sans changer sa propre nature [divine]. En effet, la Sainte Vierge n'a pas simplement engendré un homme, mais le vrai Dieu.... C'est ainsi que nous appelons justement et véritablement Marie la Sainte Mère de Dieu. Ce titre capture en effet tout le mystère de l'Incarnation.

Cyrille d'Alexandrie, *Sermons*, 4, 1183

Les Pères de l'Église partagent leur façon de parler de Marie, la Mère de Dieu, dans un langage sublime qui nous fait sentir en même temps qu'elle est juste à côté de nous. Ils sont tous très poétiques quand ils parlent d'elle, mais c'est une poésie qui nous attire à ses côtés comme si elle était proche. Leurs paroles semblent venir du ciel, car nous bégayons à peine avec les nôtres, car seul le langage des anges peut clairement décrire Notre Dame.

Salut, Mère de Dieu, Marie, vénérable trésor du monde entier, lampe inextinguible, couronne de virginité, sceptre de saine doctrine, temple indissoluble, maison

de celui qui ne peut être contenu dans aucune maison, mère et vierge pour qui celui qui vient au nom du Seigneur est appelé béni dans l'Évangile; salut, toi qui as accueilli dans ton sein bienheureux et vierge celui qui est immense et incontrôlable. La Sainte Trinité est glorifiée et adorée à cause de toi, la précieuse Croix est célébrée et adorée à travers le monde grâce à toi, le ciel se réjouit grâce à toi, les anges et archanges se réjouissent grâce à toi, les démons fuient à cause de toi, le Diable et le Tentateur sont tombés du ciel à cause de toi, et la créature déchue a été élevée au ciel à cause de toi.... Le Fils unique de Dieu brille pour ceux qui étaient dans les ténèbres à cause de toi, les prophètes ont parlé à cause de toi, les morts se lèvent à cause de toi, les apôtres ont proclamé le salut grâce à toi, les rois règnent au nom de la Sainte Trinité à cause de toi. Et qui pourrait jamais vraiment vanter cette Marie, si digne d'éloges? Elle est à la fois mère et vierge : quelle merveille! Ce miracle nous submerge d'émerveillement.

Athanase, *Sur l'Incarnation*, 8

L'Incarnation du Christ est un échange à sens unique qui ne profite qu'à l'humanité. Aujourd'hui, on en profite sur terre, demain au paradis. Sa générosité divine est si grande qu'elle ne considère que le bien de ses créatures favorites. La maternité de Mary est un

cadeau extraordinaire qui fait de nous des enfants et des héritiers. En ce jour où nous célébrons aussi la Journée mondiale de la paix, devenons des personnes et des bâtisseurs de paix par nos actions, d'abord dans nos familles, puis partout dans le monde.

Le Fils de Dieu est véritablement devenu le Fils de l'Homme afin que les fils de l'homme, en d'autres mots, d'Adam, deviennent fils de Dieu. En effet, le Verbe qui a été ineffablement, inexplicablement et incompréhensiblement engendré hors du temps par le Père vient en dessous de la terre, engendré dans le temps par Marie, Vierge et Mère, de sorte que ceux qui ont été d'abord engendrés en bas puissent ensuite devenir engendrés en haut, en d'autres mots, en présence de Dieu.... C'est la raison pour laquelle il se nomme le Fils de l'Homme : afin que les hommes puissent appeler Dieu leur Père céleste. « Notre Père », dit-il, « aux cieux » (Mt 6:9). Ainsi, tout comme nous, serviteurs de Dieu, sommes de Dieu, ainsi le Seigneur des serviteurs est devenu un fils mortel de son propre serviteur, en d'autres mots, d'Adam, afin que les enfants d'Adam, qui étaient mortels, deviennent enfants de Dieu. En effet, comme il a été écrit, « À ceux qui l'acceptèrent, il donna le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1:12). Le Fils de Dieu expérimente ainsi la mort, dans la mesure où il est engendré dans la chair, afin que les enfants de

l'homme puissent participer à la vie de Dieu en tant que Père par l'Esprit. Il est donc le Fils de Dieu par nature; Nous sommes plutôt ses enfants par la grâce.





## SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE



## 6 JANVIER

Léon le Grand, *Sermon 32, 1*

« La route est longue, / nous suivons une étoile. / Pas lents et cœurs intrépides / regardant avec assurance l'Invisible. / Nous nous dirigeons vers l'Événement pour sa contemplation. / Trois hommes, une étoile, un enfant, / et une joie écrasante. / Prosternés, nous adorons. » Ce poème a été écrit lors d'un pèlerinage en Terre sainte, plus précisément lors du culte près de l'étoile marquant le lieu de naissance du Christ à Bethléem. Aujourd'hui, le Christ se révèle à nous dans nos cœurs et nous couvre de cadeaux. Que pouvons-nous lui offrir?

C'est pourquoi, chers frères, nous reconnaissons les premiers fruits de notre vocation et de notre foi dans l'adoration des Rois Mages. L'âme débordante de joie, célébrons le début de notre espérance bénie. Maintenant, en effet, nous avons commencé à entrer en possession de notre héritage éternel; et c'est ici que les secrets des Écritures parlant du Christ nous ont été dévoilés, et la vérité — rejetée par les Juifs aveuglés — a été répandue à tous les peuples par sa lumière. Vénérons donc le jour le plus béni où l'auteur de notre salut s'est manifesté et adorons l'Omnipotent dans les cieux que les Rois Mages ont adoré comme nouveau-

né dans le berceau. Et comme les Rois Mages lui ont offert des cadeaux de leurs coffres au trésor qui étaient des symboles mystiques, tirs aussi des dons dignes de Dieu de nos cœurs. Il est sans aucun doute le donneur de tout bien, mais il désire les fruits de nos travaux : en effet, le Royaume des Cieux n'est pas donné à celui qui dort, mais à ceux qui souffrent et veillent en suivant les commandements de Dieu.

Éphrem le Syrien, *Commentaires sur le Diatessaron*, II, 5, 18-25

Le Père de l'Église, Éphrem le Syrien, a écrit une œuvre analysant le Diatessaron de Tatien (écrit au IIe siècle). C'est un texte unique cherchant à unifier les récits des quatre Évangiles canoniques. Ici, Éphrem se concentre sur les dons des Rois Mages, discutant des significations symboliques et christologiques de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

L'étoile est apparue parce que les prophètes avaient disparu. L'étoile se hâta d'expliquer qui il était : celui que les prophètes avaient si précisément décrit.... Les Rois Mages, qui étaient des observateurs passionnés des étoiles, n'auraient jamais décidé de suivre la lumière si l'étoile ne les avait pas attirés par son éclat. La même étoile attirait leur amour, qui avait été lié à une lumière éphémère, vers la lumière qui ne s'éteint jamais. « Et ils ouvriront leurs coffres au trésor et lui

offrirent des cadeaux : de l'or pour sa nature humaine, de la myrrhe comme symbole de sa mort, et de l'encens pour sa nature divine. » En d'autres termes, l'or pour un roi, l'encens pour Dieu, et la myrrhe pour un corps à embaumer; ou mieux encore, de l'or pour qu'il soit loué comme on loue son maître, et de la myrrhe et de l'encens pour représenter le médecin qui guérirait la blessure infligée par Adam.

Hilaire de Poitiers, *Commentaire sur Matthieu*, 1, 5

Les cœurs des Rois Mages aspirent à quelque chose de grand. En voyant l'étoile, ils ne sont pas attirés par des questions intellectuelles, mais par une lumière qui éclaire leurs véritables besoins intérieurs. Ils entreprennent leur long voyage non pas pour des raisons scientifiques, mais plutôt pour des raisons que seul le cœur connaît. Il y a une nouvelle lumière dans le ciel, différente de toutes les autres, pointant vers un Enfant qui est un roi comme aucun autre. C'est un mystère qui a été révélé au monde!

L'apparition d'une étoile, que les Rois Mages ont comprise dès le début, évoque l'idée que les païens doivent croire en Christ sans tarder, et que les hommes qui se sont éloignés de la connaissance de Dieu par conviction scientifique ne devraient pas hésiter à reconnaître la lumière qui est apparue immédiatement à sa naissance. L'offrande des dons

exprime efficacement l'être du Christ dans toute sa signification, reconnaissant le roi par l'or, Dieu par l'encens, et l'homme par la myrrhe. Et la compréhension du mystère dans son ensemble devient pleinement claire grâce à la vénération par les Rois Mages : la mort chez l'homme, la résurrection en Dieu, et la puissance du jugement chez le roi. Puis, par le fait qu'on les met en garde contre le fait de revenir sur leurs pas et de revenir auprès d'Hérode en Judée, l'idée émerge que nous ne sommes pas libres de puiser notre savoir et notre compréhension en Judée; au contraire, nous sommes invités à abandonner le chemin de notre ancienne vie et à placer toute notre espérance et notre salut en Christ.



## FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR



## DIMANCHE APRÈS LE 6 JANVIER

Grégoire de Nazianze, *Discours 39 : Sur les Saintes Lumières*, 14-16

Nous célébrons le baptême du Seigneur le dimanche suivant la solennité de l'Épiphanie. Dans son message d'angélus du 11 janvier 2009, le pape Benoît XVI a déclaré ce qui suit : « Ce fut le premier acte de sa vie publique, raconté dans les quatre Évangiles. Ayant atteint l'âge d'environ trente ans, Jésus quitta Nazareth, se rendit au Jourdain et, au milieu d'une grande foule, se fit baptiser par Jean. Marc l'Évangéliste écrit : « Et lorsqu'il sortit de l'eau, il vit immédiatement les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe; et une voix descendit du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé; en toi je suis heureux » (Mc 1:10-11). Ces mots « Tu es mon Fils bien-aimé » révèlent ce qu'est la vie éternelle : c'est la relation filiale avec Dieu, tout comme Jésus l'a vécue et comme il nous l'a révélée et donnée. »

Alors que Jean baptise les autres, Jésus s'approche. Peut-être, en vérité, est-ce pour purifier celui qui le baptise; sans aucun doute, c'est pour enterrer le vieil Adam dans les eaux, sanctifiant le Jourdain devant tous, ou, plus précisément, pour tous, afin que ceux qui étaient corps et âme puissent commencer à vivre à

travers l'eau et l'Esprit. Le baptiste ne le permet pas, mais Jésus est déterminé. « J'ai besoin d'être baptisé par toi » (Mt 3:14), dit la Lampe au Soleil, la voix à la Parole, l'ami à l'Époux, le plus grand parmi ceux nés de femmes (voir Mt 11:11; Lc 7:28) et de toutes les créatures au Fils aîné, celui qui sauta dans le ventre de sa mère vers celui qui fut loué dans le ventre; le précurseur et précurseur de celui qui était venu et reviendra. « J'ai besoin d'être baptisé par toi. » Il aurait pu ajouter : « Et pour toi. » En effet, il était certain qu'il serait baptisé par le martyre.

Chromace d'Aquilée, *Sermon 34, 1-3*

La célébration est un aspect de notre vie, et elle le deviendra encore plus au paradis. Nous célébrons tant d'anniversaires différents, mais si peu de gens se souviennent de célébrer le jour de leur baptême; En fait, très peu savent même quand ils ont été baptisés. Ce serait bon de renouveler notre souvenir d'un moment aussi important de notre vie, et il serait utile que nous le rendions significatif dans nos familles et nos communautés. Cher lecteur, quel jour avez-vous été baptisés, toi et moi?

Oh, quel immense mystère y a-t-il dans ce baptême céleste! Le Père se fait entendre du ciel, le Fils est apparu sur la terre, et le Saint-Esprit se révèle sous la forme d'une colombe. En réalité, nous ne pouvons pas

parler d'un véritable baptême ou d'une véritable rémission des péchés lorsque la vérité de la Trinité manque, ni la rémission des péchés sans croire en la Trinité parfaite. Le seul vrai baptême est celui de l'Église, et il n'arrive qu'une seule fois : nous y sommes immersés une seule fois, et nous en ressortons purifiés et renouvelés. Nous sommes purifiés parce que nous sommes purifiés de la saleté des péchés, et nous sommes renouvelés parce que nous nous relevons vers une nouvelle vie après avoir déposé la décrépitude du péché. Ce bain du Baptême rend l'homme plus blanc que la neige, non pas par la couleur de sa peau, mais par la splendeur de son esprit et la franchise de son âme. C'est ainsi que les cieux se sont ouverts lors du Baptême du Seigneur, montrant que ce bain de régénération ouvre grand les portes du Royaume des Cieux, conformément aux paroles du Seigneur : « Nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans être né de l'eau et de l'Esprit » (Jn 3:5). Ainsi, celui qui renaît et qui ne néglige pas de préserver la grâce de son baptême entrera; au contraire, celui qui ne renaît pas n'y entrera pas.



## TEMPS DE NOËL

---



Léon le Grand, *Sermon 31*, 1 et suivantes.

Il y a une histoire d'un quatrième Roi Mage qui est arrivé tardivement, ayant donné les dons qu'il avait apportés pour Jésus à ceux dans le besoin sur son chemin. Il est donc arrivé les mains vides et embarrassé parce qu'il n'avait rien à offrir. Il tendit ses mains vides et, à sa grande surprise, Marie lui donna le petit Enfant Jésus à tenir dans ses bras. Ce n'est qu'une histoire, pas l'Évangile, mais je pense quand même que les vrais Rois Mages ont dû vivre une expérience similaire au plus profond de leur âme. En d'autres mots, au-delà des dons qu'ils apportaient, ils ont dû ressentir le sentiment puissant d'avoir reçu un don extraordinaire : voir Dieu en un enfant et l'Enfant qui était Dieu.

Les trois hommes (les Rois Mages) se laissent guider par la lumière venue des cieux, fixent leurs yeux sur l'éclat de l'étoile qui les précède et les guide, et la contemplent sans jamais se lasser. Ainsi, ceux qui considéraient comme un devoir de bon sens de chercher la naissance d'un roi qui leur avait été révélé par un signe furent conduits à la connaissance de la

vérité par la splendeur de la grâce. Pourtant, celui qui prit la condition d'un serviteur, et ne vint pas pour juger mais pour être jugé, choisit Bethléem pour sa naissance et Jérusalem pour sa Passion. Le désir des Rois Mages est ainsi exaucé : ils sont guidés par l'étoile vers l'Enfant, le Seigneur Jésus-Christ.

Jean Chrysostome, *Homélies sur l'Évangile selon Jean*, 11, 1-2

Comme c'était toujours le cas dans le monde païen, la rencontre entre le divin et l'humain n'est pas celle de l'égal à égal. Ce n'est pas non plus une rencontre entre égaux pour le christianisme, mais ce qui est choquant, c'est que cela ne sert qu'à l'humanité. Pendant l'Avent et Noël, on entend souvent l'expression « Dieu est devenu comme nous pour nous faire lui aimer » : c'est parce qu'il ne retient rien et pourtant ne perd rien de lui-même par amour pour nous.

« Et le Verbe s'est fait chair / et a fait sa demeure parmi nous » (Jn 1:14). Après avoir déclaré que ceux qui l'acceptent sont des enfants de Dieu et nés de Dieu, il pointe la raison de cet honneur indescriptible.... Il est devenu le Fils de l'Homme, malgré son statut de Fils de Dieu, afin de transformer tous les hommes en Fils de Dieu. Un être sublime qui entre dans une relation avec un être aussi humble ne nuit en rien à sa propre réputation, mais élève cet autre être de sa bassesse :

c'est précisément ce qui a été accompli en Christ. Il n'a en rien diminué sa nature divine par cette dégradation de lui-même, pourtant nous qui avions vécu dans les ténèbres et la honte avons été élevés à une gloire ineffable.... Il vit maintenant pour toujours dans cette demeure; Il a pris notre chair non pas pour la laisser derrière après un court moment, mais pour la garder avec lui pour l'éternité.

Grégoire de Nysse, *Le Grand Catéchisme*, 15, 2-3

Dieu écoute toujours nos prières et voit nos faiblesses. Il sait que nous sommes enclins au péché, mais il nous aime encore plus à cause de cela. Dieu est amour, et « personne n'a plus grand amour que... de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15:13). Jésus a fait exactement cela pour nous sur la Croix, mais il nous avait déjà montré sa miséricorde par sa naissance en « prenant la forme d'un esclave » (Phil 2:7) afin de nous libérer.

Veux-tu savoir pourquoi Dieu est né parmi les hommes? Si vous excluez les œuvres bienveillantes de Dieu de votre vie, vous ne pourrez pas dire quels aspects vous permettent de reconnaître la divinité. Car les bénéfices que nous recevons nous permettent de connaître le Bienfaiteur : en considérant ce qui se passe autour de nous, nous pouvons imaginer la nature du Bienfaiteur par analogie. Ainsi, si l'amour de l'humanité est une caractéristique propre à la nature

divine, là vous avez la raison que vous cherchiez : la raison de la présence de Dieu parmi l'humanité. Notre nature épuisée avait besoin d'un médecin; L'homme déchu avait besoin de quelqu'un pour le relever; celui qui avait perdu la vie avait besoin de l'Auteur de la vie... L'esclave cherchait un libérateur, le prisonnier cherchait un défenseur, et l'homme tenu sous le joug de l'esclavage cherchait un rédempteur. Et ces raisons étaient-elles si petites et insignifiantes que Dieu hésiterait à descendre vers nous et à guérir notre nature humaine, qui se trouvait dans un état si misérable et malheureux?

Léon le Grand, *Sermon 31, 1 et suivantes.*

Il n'y a pas de liste privée et exclusive d'invités pour entrer au paradis, mais il y a certainement un vêtement festif à porter : il doit être assemblé tout au long de notre existence terrestre. Nous ne devrions cependant pas pousser ou sauter la file pour entrer, car le Seigneur a montré le chemin non seulement à nous, mais à tous les hommes et femmes de bonne volonté. Une étoile, une lumière, une rencontre ou un événement peuvent changer nos vies si nous sommes prêts à entreprendre ce voyage.

En réalité, bien qu' il ait choisi la nation israélite et une famille donnée au sein de cette nation pour adopter notre nature humaine commune, il ne voulait

néanmoins pas cacher les premiers fruits de son arrivée dans les limites restreintes de sa maison natale. Au contraire, celui qui daignait naître pour tous souhaitait immédiatement se présenter à tous. Ainsi, une étoile d'un éclat inhabituel apparut à trois Rois Mages de l'Est, la plus brillante et la plus belle de toutes les étoiles, qui attira facilement les regards et les cœurs des hommes qui la contemplaient. De cette façon, on pouvait comprendre que cette vision inhabituelle qui leur était offerte n'était pas entièrement gratuite. Celui qui a accordé ce signe à ces observateurs du ciel leur a aussi accordé la compréhension correspondante; Ce qu'il leur a fait comprendre, il les a aussi amenés à chercher; Et une fois qu'ils cherchaient, il se laissa retrouver.

Augustin, *Les Confessions*, 4, 12, 18-19

« Va de continent en continent, de royaume en royaume, de richesse en richesse, ou de plaisir en plaisir : tu ne trouveras pas le bonheur que tu cherches. Le monde et tout ce qu'il contient ne peuvent satisfaire l'âme immortelle pas plus qu'une pincée de farine ne peut satisfaire la faim d'un homme affamé. » Que ces paroles du Saint Curé d'Ars servent de rappel lorsqu'on réfléchit à la naissance du Christ, qui a choisi d'être pauvre et humble. Ce que nous cherchons vraiment — le vrai bonheur — se trouve

dans le sentiment d'être librement aimé; et en étant aimé, en étant choisi; Et en étant choisi, envoyé.

Quel profit tirez-vous de vos longs et incessants voyages sur des chemins amers et douloureux? Il n'y a pas de tranquillité là où tu la cherches. Tu cherches ce que tu cherches, mais ce n'est pas là où tu le cherches. Vous cherchez une vie heureuse dans un pays de mourants (voir Ps 27:8-13) : elle n'est pas là. Comment une vie pourrait-elle être heureuse là où elle manque? Notre vie, notre vraie Vie, est descendue dans le monde, a pris notre mort sur son dos et l'a détruite avec la surabondance de sa vie; Il nous appela d'une voix tonitruante à revenir du monde vers lui, au sanctuaire d'où il était venu à nous en entrant dans le sacrarium d'une vierge, où sa création humaine — notre chair mortelle — lui était unie comme une épouse, afin qu'elle ne reste pas mortelle pour toujours; Puis, de là, il s'avança « comme un marié de sa chambre, / et comme un athlète joyeusement... [suivant son] cours » (Ps 19:6), se faisant connaître sans tarder par la parole et l'acte, la mort et la vie, la descente et l'ascension, se faisant connaître pour que nous puissions revenir vers lui. Et il est parti devant nos yeux pour que nous puissions retourner dans nos cœurs, là où nous le trouverons. En effet, il partit; Pourtant, voici qu'il est là.

## Léon le Grand, *Sermon 21, 2-3*

Nous avons souvent entendu l'expression « vous ne savez pas à qui vous avez affaire » prononcée sur un ton hautain ou autoritaire. Nous devrions apprendre à le réinterpréter, en le dirigeant vers nous-mêmes et notre propre nature en tant que créatures de Dieu. Ce ne devrait pas être pour nous imposer aux autres, mais pour nous reconnaître comme les enfants de Dieu. Si seulement nous savions à qui nous appartenons tous les héritiers!

Il était approprié que le Christ, la puissance et la sagesse de Dieu (voir 1 Corinthiens 1:24), naisse tel qu'il était : conforme à nous dans son humanité et supérieur à nous dans sa divinité. En effet, s'il n'avait pas été le vrai Dieu, il n'aurait pas apporté le remède; et s'il n'avait pas été un véritable homme, il n'aurait pas pu être notre modèle. Ainsi, à la naissance du Seigneur, les anges exultant chantèrent : « Gloire à Dieu au plus haut » et annoncèrent : « Paix sur la terre à ceux sur qui repose sa faveur » (Lc 2:14). Ils pouvaient voir la Jérusalem céleste se former de toutes les nations du monde. Si les anges, dans toute leur magnanimité, se réjouissaient ainsi de cette œuvre infaillible de bonté divine, les hommes, dans leur humilité, ne devraient-ils pas s'en réjouir? Ainsi, rendons grâce à Dieu le Père par son Fils dans le Saint-

Esprit.... Ô chrétien, sois conscient de ta dignité, et ayant été forcé à participer à la nature divine, ne retourne pas à ta bassesse antérieure par des comportements indignes de ta descendance. Souviens-toi de qui est ta tête et de quel corps tu fais partie.

Fulgence de Ruspe, *Sermons pour la fête de saint Étienne*, 1, 3-6

L'« imagination » providentielle de Dieu réunit saint Étienne et saint Paul à un moment où ils incarnent des positions opposées sur les plans humain et religieux. Pourtant, cette incompatibilité, même scellée par le consentement de Paul au martyre d'Étienne, est transformée par le pardon du martyr et l'action du Saint-Esprit en une rencontre qui commence à changer la vie du futur apôtre pour les païens. Ceux qui regardent avec amour surmontent la haine et la mort!

Ainsi guidés par l'amour du Christ, nous exhortons les hommes bons à persévérer dans la bonté et à chercher à éloigner les méchants du mal.... Et que ceux qui sont bons restent bons jusqu'à la fin; et que ceux qui sont méchants s'éloignent plutôt de leur méchanceté autant que possible. Et que l'espérance de justice ne rende pas négligent le bon homme, ni la conscience de son iniquité ne désespère le méchant; que le premier reste fermement ancré dans la bonté et que le second rejette

promptement le mal. Que le bon homme craigne de tomber et que le méchant s'efforce de se racheter. Par conséquent, que quiconque est méchant soit prosterné avec Paul dans sa méchanceté, afin qu'il soit élevé à la bonté avec lui; en effet, lui aussi est tombé en homme mauvais pour ensuite s'élever en homme bon. Il fut renversé comme un homme méchant et se releva en homme juste; Il est tombé en persécuteur cruel et s'est relevé en proclamatrice de la vérité. Tombant en homme impie, il perdit la lumière des yeux, mais en se relevant en homme juste, il reçut la lumière du cœur. Et ainsi il s'unit à Étienne; Autrefois loup, il est devenu un agneau.... Ils méritent tous deux d'hériter du Royaume des Cieux par charité : c'est donc la source et l'origine de toute bonté, le rempart glorieux, et le chemin qui mène au ciel. Ceux qui marchent dans la charité ne peuvent pas se tromper et n'ont pas à craindre. Elle nous guide, nous protège et nous conduit à notre destination finale.

Grégoire de Nazianze, *Oration 29, 19-20*

L'histoire du salut, toute notre existence et la quête du vrai bonheur sont toutes résumées en Christ pour ceux qui ont la foi (voir Éphésiens 1:3-10). Les récits de naissance et d'enfance ne sont pas des fables ou des contes de fées; ils sont l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament et donc de la

promesse de Dieu d'aimer l'humanité. Cela a été révélé par le Père et le Saint-Esprit lors du Baptême de Jésus et sur le Mont de la Transfiguration.

Il fut porté dans le ventre de sa mère au sens véritable, et fut véritablement reconnu par le prophète, qui s'exulta alors qu'il était encore dans le ventre devant le Verbe qui l'avait conçu. Il était enveloppé dans des langes, et revenant à la vie, il jeta les bandes de tissu funéraire. Il est vrai qu'il fut allongé dans une mangeoire, mais ensuite il fut célébré par les anges, marqué par l'étoile, et adoré par les Rois Mages. Pourquoi vous émerveillez-vous de ce que les yeux voient, alors que vous n'observez pas ce que l'esprit et le cœur peuvent percevoir? Il fut contraint de fuir en Égypte, mais il mit en fuite les voies errantes des Égyptiens. Il ne reçut ni visibilité ni honneurs humains de la part des Juifs; mais selon David, son visage était plus beau que celui de tous les enfants des hommes, et sur la montagne, à la manière de l'éclair, il brillerait et deviendrait plus fort que le soleil afin de présager sa future splendeur. Il a été baptisé comme un homme, c'est vrai, mais il a pris ses péchés sur lui-même en tant que Dieu; Il n'a pas été baptisé parce qu'il avait besoin d'être purifié, mais pour apporter la sainteté aux eaux elles-mêmes.

Léon le Grand, *Sermon 21, 2*

Admirons le bel hymne que saint Paul inclut dans sa Lettre aux Philippiens, dans lequel Jésus est décrit à la fois comme véritablement humain et notre Rédempteur : « Bien qu'il fût sous la forme de Dieu, / [il] ne considérait pas l'égalité avec Dieu comme quelque chose à saisir. / Au contraire, il s'est vidé, / prenant la forme d'un esclave, / jouissant à l'image humaine; / et trouva humain dans son apparence, / il s'humilia, / devenant obéissant à la mort, / même à la mort sur une croix. / C'est pourquoi Dieu l'a grandement exalté / et lui a donné le nom / qui est au-dessus de tout nom, / qu'au nom de Jésus / chaque genou doit plier, / de ceux qui sont au ciel, sur la terre et sous la terre, / et que toute langue confesse que / Jésus-Christ est Seigneur, / à la gloire de Dieu le Père » (Phil 2:6-11).

C'est ainsi que la Parole de Dieu, Dieu lui-même, le Fils de Dieu, qui était au commencement avec Dieu, et par qui toutes choses ont été faites et sans qui rien n'a été fait, est devenu homme pour libérer l'homme de la mort éternelle. Il s'est abaissé pour assumer notre humble nature sans diminuer sa majesté; Restant ce qu'il était, il a pris ce qu'il n'était pas; il unissait la forme de l'esclave à celle où il était un avec Dieu le Père.... Sa majesté fut ornée de bassesse, sa force de faiblesse, son éternité de mortalité... Le vrai Dieu et le vrai homme étaient unis en la personne du Seigneur

Jésus afin que, conformément aux exigences de notre salut, un seul et unique médiateur entre Dieu et l'homme puisse mourir d'une part de lui-même et se relever par l'autre.

Grégoire le Grand, *Homélies*, 1, 8

Nous nous souvenons toujours d'une rencontre spéciale, et un événement significatif peut influencer notre avenir. Quand c'est le Christ que nous rencontrons, dans la joie comme dans la souffrance, c'est toujours un événement qui change notre vie, la guidant vers le paradis et le bonheur. Les bergers auraient certainement pu espérer n'importe quoi cette nuit-là à Bethléem, mais c'était grâce au dessein providentiel de Dieu seul qu'ils étaient au centre de l'histoire la plus souvent racontée au monde, et que cela remplissait leur âme d'exubérance. Il ne reste plus qu'à chanter le Gloria avec les anges!

Il était avant le commencement des temps dans sa nature divine, et il est entré dans notre nature durant une époque historique. Ainsi, si celui qui est éternel est devenu notre compagnon dans le temps, on peut dire qu'il est venu dans un royaume qui lui est étranger. Et puisque le prophète dit que chaque homme est comme la paille, quand le Seigneur est devenu homme, il a transformé notre paille en grain, car il dit de lui-même : « À moins qu'un grain de blé ne tombe à terre et ne

meurt, il ne reste qu'un grain de blé » (Jn 12:24). C'est aussi la raison pour laquelle il est placé dans la crèche à sa naissance, afin qu'il puisse nourrir tous les fidèles, représentés par les animaux, avec le blé de sa chair. Et que signifie l'apparition de l'ange aux bergers qui montaient la garde et à la lumière qui les entourait, sinon que ceux qui veillent avec amour sur le troupeau des fidèles ont le privilège de voir plus de choses célestes que d'autres? La grâce divine se répand abondamment sur eux tandis qu'ils veillent pieusement sur le troupeau. L'ange annonce que le Roi est né, et les chœurs d'anges résonnent et chantent : « Gloire à Dieu en haut / et paix sur la terre à ceux sur qui repose sa faveur » (Lc 2:14).

Grégoire de Nazianze, *Oration 38, 1*

Grégoire de Nazianze nous encourage à regarder la célébration de Noël avec un nouvel esprit qui surmonte le matérialisme et le consumérisme. Nous voulons célébrer sans oublier qui est le véritable invité d'honneur. C'est Jésus-Christ, et pourtant nous sommes aussi des invités d'honneur avec lui précisément en vertu de sa naissance. Cela ne signifie pas mettre de côté les traditions et les ornements; Cela signifie plutôt être conscient que ce ne sont que des accessoires à la véritable et appropriée célébration de ce temps spécial de l'année liturgique.

Moi aussi, je proclamerai l'intensité et la puissance de ce jour : celui qui n'a pas été engendré par la chair est devenu chair, le Verbe a pris forme, l'invisible est devenu visible, l'intangible est devenu tangible, celui qui est intemporel est venu exister dans le temps, le Fils de Dieu est devenu le Fils de l'Homme, et « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours » (Hébreux 13:8)! La fête que nous célébrons est Dieu descendant parmi les hommes afin que nous puissions monter vers Dieu, ou (pour mieux dire) retourner à Dieu afin que, après avoir abandonné l'homme ancien, nous puissions revêtir le nouvel homme. Et tout comme nous sommes morts dans l'ancien Adam, nous vivons en Christ; en effet, nous naissons, nous sommes mis sur la croix, ensevelis et ressuscités avec le Christ. Célébrons donc divinement et non comme ils le font souvent lors des célébrations publiques : non pas avec un esprit mondain, mais plutôt un esprit d'un autre monde; non célébrant ce qui nous appartient, mais plutôt celui qui nous appartient ou, pour le dire mieux, celui qui est le Seigneur; non pas célébrer ce qui cause l'infirmité, mais plutôt ce qui guérit; Pas en ce qui concerne la création, mais plutôt la régénération.

Jean Chrysostome, *Homélies sur l'Évangile selon Matthieu*, 8, 2 et suivantes.

Suivre le Christ est exigeant et exige certaines épreuves. Les Écritures regorgent d'exemples de fidélité et d'obéissance. La vie des saints raconte aussi des épisodes difficiles, remplis de souffrances et de malentendus, parfois même causés par des membres de l'Église; pourtant « celui qui persévère jusqu'au bout sera sauvé » (Mt 24:13). En fait, les épreuves sont suivies de récompenses. Nous devrions toujours garder un crucifix avec nous, et lorsque nous sommes fatigués, découragés ou dépassés, regardons vers celui qui a été « obéissant jusqu'à la mort, / même la mort sur la croix » (Phil 2:8).

Nous devrions nous attendre à des tentations et des dangers dès les premiers jours de notre vie. En effet, considérez le fait que cela est arrivé immédiatement à Jésus, dès qu'il était dans son berceau. Il venait à peine de naître, et déjà la rage d'un tyran s'était déchaînée contre lui, le forçant à chercher refuge dans un pays d'exil, et sa mère pure et innocente fut forcée de fuir avec lui vers un pays étranger. Cette façon dont Dieu agit montre que lorsque vous avez l'honneur d'être engagé dans un ministère ou un service spirituel et que vous vous retrouvez entourés de dangers infinis et forcés de subir des tragédies cruelles, vous n'avez pas à vous inquiéter ni à vous dire : « Pourquoi moi, qui attendais une couronne, des louanges, de la gloire et une compensation suffisante pour avoir accompli la

volonté de Dieu, être si maltraité? » Que cet exemple vous donne ainsi la force de porter fermement les malheurs et vous aide à comprendre que le destin habituel des hommes spirituels est celui-ci : avoir des épreuves et des tribulations comme compagnons inséparables.

Léon le Grand, *Lettre 28, 2*

Les plans de Dieu ne sont pas les nôtres. Cela ne devrait que nous élever et nous apporter la paix! Nous pensons souvent pouvoir tout organiser, planifier comme si nous étions éternels. Noël nous dit comment Dieu entre dans notre histoire : il frappe à la porte de notre cœur, sans la forcer ni la faire tomber. La porte du cœur s'ouvre de l'intérieur.

Ce seul Fils éternel d'un Père éternel est né du Saint-Esprit et de la Vierge Marie. Cette naissance temporelle n'apporte rien à sa naissance divine et éternelle ni n'enlève quoi que ce soit; pourtant, elle servait entièrement à la rédemption de l'homme, qui avait été trompé. Par son pouvoir, elle visait à vaincre la mort et à affaiblir le Diable, qui avait le contrôle de la mort jusqu'à ce moment-là. Nous n'aurions pas pu vaincre le péché ou l'auteur de la mort si lui — qui ne pouvait être contaminé par le péché ou prisonnier par la mort — n'avait pas adopté notre nature et l'avait faite sienne.... « Car un enfant nous est né, un fils nous

est donné; / Sur son épaule repose la domination. / Ils le nomment Prodigé-Conseiller, Dieu-Héros, Père-Éternel, Prince de la Paix » (Is 9:5).

Rufin d'Aquilée, *Commentaire sur le Credo des Apôtres*, 8-9

« En nous envoyant le Saint-Esprit, le bon Seigneur a agi envers nous comme un grand roi qui confie à son ministre la mission de guider l'un de ses disciples en lui disant : 'Tu accompagneras cet homme partout, et tu le ramèneras sain et sauf vers moi.' Comme c'est merveilleux d'être accompagné par le Saint-Esprit! C'est un excellent guide. Et penser qu'il y a des gens qui préfèrent ne rien entendre de le suivre. » À travers ces paroles du Saint Curé d'Ars, nous pouvons reconnaître la présence créative, renouvelée et unificatrice de la Trinité pendant le temps de Noël.

C'est déjà là qu'elle commence à comprendre la majesté du Saint-Esprit. En effet, à ce sujet, les paroles de l'Évangile affirment que lorsque l'ange s'adressa à la Vierge et lui dit : « Voici, tu vas concevoir dans ton ventre et porter un fils, et tu le nommeras Jésus » (Lc 1:31), elle a répondu : « Comment cela se peut-il, puisque je n'ai aucune relation avec un homme? » (Lc 1:34), l'ange de Dieu expliqua alors : « Le Saint-Esprit viendra sur vous, et la puissance du Très-Haut vous couvrira. C'est pourquoi l'enfant à naître sera appelé

saint, le Fils de Dieu » (Lc 1:35). Ainsi, observez comment la Trinité coopère de manière interchangeable.... Et bien que seul le Fils soit né de la Vierge, le Très-Haut et le Saint-Esprit sont aussi présents afin que la conception et la naissance de la vierge soient sanctifiées.

## REMERCIEMENTS

Les textes bibliques utilisés dans cette œuvre sont tirés de la *New American Bible*, copyright © 1991, 1986 et 1970 par la *Confraternity of Christian Doctrine*, Washington, DC 20017 et sont utilisés avec la permission du titulaire des droits d'auteur. Tous droits réservés.

Extraits de la traduction anglaise de *La Liturgie des Heures* © 1974, Comité international sur l'anglais dans la liturgie, Inc. Tous droits réservés.

La permission d'utiliser d'autres passages cités dans ce livre a été gracieusement accordée par les éditeurs, à qui nous exprimons nos remerciements. Des extraits ont été traduits directement de l'édition italienne de ce livre :

Bosio, G., E. Dal Covolo, et M. Maritano. *Introduzione ai Padri della Chiesa : Secoli III e IV* [Introduction aux Pères de l'Église : Troisième et IVe siècles]. Turin, Italie : SEI, 1993.

Bosio, G., E. Dal Covolo, et M. Maritano. *Introduzione ai Padri della Chiesa—Secoli IV e V* [Introduction aux Pères de l'Église : IVe et Ve siècles]. Turin, Italie : SEI, 1995.

Starowieyski, M. (éd.). *I Padri vivi—Anno A* [The Living Fathers—Year A]. Rome, Italie : Città Nuova, 1980.

Starowieyski, M. (éd.). *I Padri vivi—Anno B* [Les Pères Vivants—Année B]. Rome, Italie : Città Nuova, 1984.

Starowieyski, M., et J. Miazek (éds.). *I Padri vivi* [Les Pères vivants]. Rome, Italie : Città Nuova, 1982.

*La teologia dei padri : Volume 2* [La théologie des Pères : Volume 2]. Rome, Italie : Città Nuova, 1974.

*La teologia dei padri : Volume 3* [La théologie des Pères : Volume 3]. Rome, Italie : Città Nuova, 1975.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Marco Pappalardo est un coopérateur salésien, ancien membre du Conseil national pour le soutien pastoral à la jeunesse de la Conférence des évêques italiens, et membre du bureau diocésain des communications sociales de l'archidiocèse de Catane, en Italie. Il est journaliste indépendant et auteur de plusieurs livres en italien. Il est professeur de littérature au lycée Don Bosco à Catane.

Illustration © de couverture Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire par Sœur Marie-Paul Farran, OSB. Utilisé avec la permission de *The Printery House*. Tous droits réservés.